

Abonnements par la poste:

Édition quotidienne	
CANADA.....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Édition hebdomadaire	
CANADA.....	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7466

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Du prince de Galles, des pavages, du tramway et de la rue Notre-Dame

Les citoyens de Maisonneuve et de la rue Notre-Dame qui se rendaient au travail, vers huit heures, hier matin, ont failli faire une syncope en apercevant un homme vêtu de salopettes et qui promenait sur le triste gazon un balai de jardinier. Le spectacle ne s'était pas vu depuis l'annexion, sauf pour le passage du prince de Galles.

Ce passage royal provoqua des largesses municipales dont on parle encore dans le quartier et qui ne furent jamais trouvées justifiées pour la Fête-Dieu, quoique nous ayons un conseil très catholique et que l'ancien maire fut tertiaire. C'est ainsi que les contribuables de Maisonneuve souhaitent le retour du prince de Galles pour des motifs qui n'ont rien à voir avec la préférence britannique. L'un des endroits dangereux de la localité, c'est le passage à niveau de la voie du Chemin de fer national, ci-devant Grand-Nord, boulevard Pie IX. Le roulage des automobiles est intense et l'entrevue dans un état concassé. Les automobilistes ne franchissent pas ce passage, ils le sautent, ils bondissent dangereusement au-dessus des voies sans cesse menacées d'une panne; si par hasard s'avancait un train inaperçu, ce serait l'écrasement décisif. Mais les trains se font longtemps attendre sur les voies du Chemin de fer national qui desservent l'est. Dans l'occurrence, c'est heureux.

Cependant, lors de la visite de Son Altesse, il y eut amélioration partielle. Le cortège devait monter le boulevard Pie IX; on jugea donc convenable, à l'hôtel de ville, d'éviter à la royale digestion des soubresauts qui eussent pu la compromettre autant qu'une chute de cheval et on pava — on pava le côté des voitures montantes. On voit donc que les citoyens de l'est et même tous les automobilistes ont bien raison de souhaiter pour l'automne, ou avant, le retour du prince Edouard. Il n'y aura plus pour régler la situation qu'à faire pression auprès du comité de réception pour que cette fois il descende le boulevard, au lieu de le monter et l'anomalie sera corrigée.

Mais revenons à notre balayeur. Il aura du travail. S'il peut revenir tous les jours, les ruelles et les petits dépotoirs qui lentement s'accumulent à l'abri des panneaux-réclames, sans compter l'importante collaboration des cours ouvertes, lui en fourniront. Notre service sanitaire compte le même effectif en nombre depuis 1874 — et presque en personnel. Sa surveillance est donc d'une efficacité parfaite pour ce qui est des limites de la ville en 1874 — mais le reste s'arrange comme il peut.

L'entretien des boulevards est une chose très louable mais leur embellissement ne devrait pas être omis. Les arbres qui meurent ne sont pas remplacés. Ils pourraient l'être très efficacement par des essences qui poussent avec une rapidité tropicale. On n'y songe pas. Il est vrai que la jeune plantation exigeait une surveillance inexistante. Les vandales auraient tout fait de les déraciner.

On se demande comment poussèrent ceux qui sont là. Ce n'est pourtant pas un mystère. Fut un temps où la localité s'administrerait seule, où elle avait une police, ce qui est quelque chose, mais surtout une police commandée, ce qui est beaucoup plus. Elle n'a plus guère de police et celle qu'elle a nous paraît assez mollement commandée. Nous supplions le chef de police, qui nous paraît généralement dans d'excellentes dispositions, de donner des ordres stricts à ses hommes pour qu'ils empêchent le vandalisme. Et nous supplions par ailleurs l'administration municipale de bien vouloir planter des arbres, puisqu'il y en a tout proche dans une pépinière due à l'industrie des anciens citoyens de Maisonneuve et qu'on pousse l'ironie jusqu'à voter annuellement des sommes à cette fin — lesquelles restent dans le coffre-fort municipal ou sont revendues tout comme les citoyens de l'est quand ils demandent quelque chose. De la police pour protéger des arbres nouveaux; et des arbres nouveaux pour remplacer les anciens. On en a plus besoin dans l'est que partout ailleurs, puisque, grâce à l'existence des règlements municipaux de construction, il a surgi du sol une architecture indigène qui passe en horrible ce qui a été fait dans toutes les parties de la ville — sauf évidemment de très honorables exceptions.

Puisqu'on veut installer les touristes américains au parc de Maisonneuve, qui sera transformé en un camp de bohèmes, tâchons de rendre le voisinage tel que les visiteurs n'aient pas une trop mauvaise opinion du château-fort canadien-français.

Les gens de l'est se demandent aussi pourquoi on attend l'automne pour faire les travaux du prolongement de la rue Sherbrooke est. On a déjà perdu un mois cette année et si on ne se hâte, on en perdra deux — autant dire toute la saison.

Enfin ils ont fort raison de s'étonner que, quand il s'agit d'une amélioration dans leur quartier, ce n'est jamais leur sentiment qui prévaut. On parle d'établir des autobus rue Sherbrooke. Très bien. Mais on parle aussi de faire poser, pour remplacer l'ancienne voie du Terminal, une double voie de tramways, rue Hochelaga, où les voitures se rendraient jusqu'à Davidson. Pourquoi continuer ce que les gens du pays, sans allusion à M. Desroches, appellent la *dump* ou le dépôt, pratique qui consiste à amener les voyageurs jusqu'aux limites de la ville et à les transvaser dans des voitures déjà pleines? Il serait infiniment plus pratique de les conduire jusqu'à la Place d'Armes ou au moins jusqu'à l'une des rues du centre de la ville.

N'est-ce point ce qui devrait être fait pour la ligne Notre-Dame-Pointe-aux-Trembles?

Dans la direction opposée, il existe un service qui a nom Windsor-Montreal ouest. Les voitures quittent le territoire à tarif uniforme, font le tour de Montreal ouest, y recueillent les voyageurs et les déposent à la Place d'Armes. Pourquoi à l'ouest et pas à l'est? Sans doute parce que le tramway Notre-Dame dessert une immense région qui pourrait être très utilement développée et que la population qui l'habite est surtout ouvrière.

Mais comme cela durerait peu si les gens de l'est savaient s'y prendre. Voilà une chose qu'ils peuvent utilement apprendre des Anglais. Demander, c'est perdre son temps; exiger, c'est obtenir tout de suite, c'est emporter le morceau. Tout le monde, aujourd'hui, est trop pressé pour demander ce qui est dû; tout le monde doit prendre la ligne la plus courte, et la ligne la plus courte en affaires, c'est d'exiger.

La rue Notre-Dame reste et restera, tant que l'exécutif le pourra, la seule voie de communication avec le Bout-de-l'Île. Elle a été coûteusement réparée l'année dernière dans Hochelaga et est fort passable. Mais l'entretien des rues de Maisonneuve est interdit, en vertu de je ne sais quel préjugé; aussi est-il arrivé que l'excellent pavage de la rue Notre-Dame a fini par s'user et que sur l'espace d'un mille la rue n'est plus carrossable, d'où des détours. Il semble interdit à la fameuse équipe

volante de voler jusqu'à Maisonneuve.

Pour remédier à tous ces ennuis, le remède le plus court et le plus efficace serait la grève de l'impôt. Il faudra sans doute y venir. Quand tous les intéressés se seront dit: pas de travaux, pas d'impôts et qu'ils y tiendront, l'exécutif se résoudra à marcher. Ce qui est certain, c'est que les contribuables n'auront à peu près rien à y perdre.

Louis DUPIRE.

Conte vrai

Tenfant Marquis

C'était un pauvre d'esprit. Infériorité, il avait vécu toute sa vie dans un petit village du bas du fleuve Saint-Laurent. Il avait une âme d'enfant crédule et simple. De mémoire d'homme, il n'avait jamais fait de mal à personne. Il avait une douce manie: celle de croire qu'un de ses parents, le marquis de Carabosse, était très riche et venait d'un jour le chercher dans un beau navire pour l'emmener vivre avec lui dans un grand château, loin, très loin.

Aussi Tentant Marquis, tant que le fleuve était libre, épiait toutes les barques qui passaient au large. Des heures et des jours durant, on le voyait sur les grèves, guettant la manœuvre des trois-mâts qui naviguaient sur le fleuve. Si l'un d'eux s'approchait de terre, le pauvre fou s'en allait partout, disant: "Mon cousin, le marquis de Carabosse, s'en vient dans son beau bâtiment me chercher. Il arrive demain." Mais si, le lendemain, la barque s'était effacée à l'horizon, Tentant Marquis en attendait une autre, sans se décourager, disant: "Il va arriver. C'est la marée et le nordet qui le retardent."

Un jour quel'un lui dit: "Il ne reste pas loin que ça, ton cousin. Il habite le Nord, en face, derrière l'île que tu vois là-bas. Il s'en vient dans une belle goélette." Et Tentant, crédule, se mit à épier les bateaux qui cabotaient d'une rive à l'autre, ou venaient du golfe. Les uns apportaient des barriques d'huîtres qu'attendaient des gourmets armés de couteaux aigus, d'autres, de petites boîtes de bois bariolées de gros bleus du Saguenay, les uns pleins de pommes aciculées cueillies dans les vergers en haut de Québec et d'autres, de bois résineux odoriférant ou de bois franc doux et velin. A tous les matins, il venait et disait: "Mon cousin, le marquis de Carabosse, est-il en route pour venir me chercher?" Matelots et capitaines, qui connaissaient ce simple d'esprit, répondaient: "Oui, il est en route, mais il est aux Lièvres dans une belle goélette, mais vents et marées le retardent. Il s'en vient, attends-le."

Les années passèrent. Tentant fréquentait toujours les quais, pendant la belle saison. L'hiver venu, la navigation suspendue, le fleuve désert, Tentant faisait des rêves, dans la maisonnette où des gens charitables l'avaient logé, le chauffant et le nourrissant. Et, le soir, il allait au magasin d'endroït parler de son cousin le marquis de Carabosse. Tentant vieillit. On eut peur qu'il devint fou dangereux, par suite de son désappointement, qui commençait de l'aggraver. Un jour, une belle goélette blanche, toute neuve et qui appartenait à un marchand de l'endroit, fit voile pour Québec, sous un grand soleil de mai. Tentant était à bord dans la cabine du capitaine. On lui avait dit: "Ton cousin le marquis ne peut pas venir. Il nous a dit de l'emmener. Tu habiteras un beau château au bord d'un grand bois, près d'une belle chute d'eau, dans un grand jardin rempli de fleurs. Tu mangeras ton goût, tu auras des domestiques qui ne te quitteront jamais. Et tu seras, tout l'hiver, dans une grande chambre bien chauffée." Tentant, séduit et content, s'était embarqué.

Pendant des années, aux visiteurs de la maison de santé de Beaufort, Tentant, plein de ses illusions, parla de son cousin, le marquis de Carabosse, qui l'avait enfin pris chez lui. Le marquis de Carabosse existait, à ses yeux. C'était le directeur de la maison. Et Tentant, quand il mourut, tout vieux, parti pour l'autel du content, heureux, à l'idée qu'un autre de ses parents, encore plus riche et vivant dans un plus beau château que le marquis de Carabosse, le mandait auprès de lui, pour toujours.

PAUL POIRIER.

Bloc-notes

Ces disques bilingues

C'est la faute au déménagement, si nous n'avons plus tôt commenté les remarquables déclarations faites à la Presse et publiées dans ce journal le 1er mai, par l'un des hauts fonctionnaires de la compagnie de téléphone Bell, M. Webber. Nous nous excusons du retard et nous publions tout de suite l'essentiel de ce texte. Il s'agit des fameux disques bilingues des futurs téléphones automatiques, avec lesquels nos lecteurs sont déjà familiers.

Nous citons donc M. Webber, d'après la Presse: "La compagnie de téléphone Bell veut donner pleine satisfaction à tous ses clients", a déclaré M. Webber. "Elle veut que ses clients de langue française de la province de Québec puissent utiliser son service, et notamment le système automatique qui va être installé, avec tout

autant d'avantage que ses clients de langue anglaise."

Une preuve de cette bonne disposition de la compagnie, c'est l'usage du français dans les indications qu'elle donne au public. C'est ainsi qu'au centre du disque automatique, se trouvent des indications sur la manière d'appeler le service à longue distance. Cette inscription se lit en anglais comme suit: To call long distance, dial 110. La direction de la compagnie a fait accompagner cette inscription anglaise de sa traduction française comme suit: Pour appeler longue distance, signalez 110.

M. Webber rappelle, à ce propos, à notre représentation que depuis deux ans le rapport annuel de la compagnie de téléphone Bell est publié en français tout aussi bien qu'en anglais. Il fit aussi remarquer que les informations aux abonnés, au commencement de l'indicateur annuel, sont aussi données en français tout comme en anglais. "Vous voyez bien que la compagnie veut satisfaire ses clients de langue française, tout autant que ceux qui sont de langue anglaise", dit M. Webber au représentant de la Presse.

Divisions

Divisons cette matière, pour mieux nous reconnaître. Le rapport annuel de la compagnie de téléphone Bell est publié en français, et nous croyons en avoir déjà félicité la compagnie. Celle-ci donne du français dans ses indicateurs, et c'est encore fort bien. Elle mettra du français sur ses disques automatiques, et ce sera très bien aussi, quoique le texte de M. Webber paraît sous-entendre une ennuyeuse restriction.

"Elle [la compagnie] veut, aurait dit celui-ci, que ses clients de langue française de la province de Québec puissent utiliser son service, et notamment le système automatique qui va être installé, avec tout autant d'avantage que ses clients de langue anglaise."

Pourquoi les clients "de la province de Québec"? Pourquoi pas ceux du Canada entier?

Nous espérons qu'il y a là un simple lapsus et que, faisant profession de se rendre aux désirs des clients de langue française, la compagnie installera partout les disques bilingues.

Cela ne fera de mal à personne, satisfera les clients des deux races et permettra de faire de la fabrication uniforme, ou à peu près.

Une légende

En attendant, nous ne permettrons point — ce serait trop injuste — qu'on crée la légende que cette simple inscription bilingue a été acquiescée sans difficulté, qu'elle est le fait de la pure générosité et de l'esprit de bienveillance de la compagnie. Il a fallu au contraire se battre pour obtenir une chose qui, les propres déclarations de M. Webber le démontrent, est affaire de bon sens et que, l'événement l'a prouvé, ne rendait impossible aucune difficulté d'ordre pratique.

On se rappellera peut-être que la question a été traitée ici même. Des sociétés comme l'Association catholique de la Jeunesse, les Voyageurs de Commerce, les Syndicats catholiques et nationaux, la Ligue d'Action française et de nombreux particuliers ont pris part à cette campagne.

Et ce n'est qu'après trois mois et un appel à la Commission des chemins de fer, ce n'est qu'après avoir proposé une couple de textes inutilisés, que la compagnie s'est décidée à produire le texte qui fait l'objet de la conversation de la Presse.

Nous regrettons de ne pouvoir trouver la matière à d'enthousiastes congratulations.

Un dossier

D'ailleurs, rien ne marquait mieux l'issue de ce débat que l'analyse qu'a bien voulu faire pour nous du dossier de l'Action française l'un de nos amis.

Suivons donc la procédure: Le 21 janvier. Lettre du secrétaire, M. Vanier, au gérant de la compagnie Bell, M. Webber, demandant d'écrire en français sur les nouveaux appareils tout ce qu'il est jugé utile d'y écrire en anglais.

Le 2 février. Réponse du gérant qui alléguait: "que pour avoir les inscriptions en double sur le disque du nouvel instrument que nous nous proposons d'employer, il fautrait un espace plus grand que celui qui est maintenant disponible. Cependant votre demande sera prise en considération par nos ingénieurs afin de voir si la chose est possible, et si vos désirs peuvent être exaucés, nous serons des plus contents de le faire."

Le 18 février. Le secrétaire de la Ligue d'Action française répliquait que "malgré toute la bienveillance que [la lettre du 2] exprime, [cette lettre] nous fait appréhender une issue que nous voudrions bien éviter... Comme nous attachons une grande importance à notre devoir nous vous avertissons bien loyalement que si, dans six semaines, nous sommes encore sans nouvelles satisfaisantes à ce sujet, nous

nous verrons obligés de demander la protection de la Commission des chemins de fer."

Le 4 avril. Lettre du secrétaire de la Ligue d'Action française à la Commission des chemins de fer où il est écrit entre autres choses: "Nous concevons mal que des renseignements, jugés utiles au public, ne soient donnés qu'en anglais dans une ville de majorité française. Si la surface des nouveaux disques téléphoniques est trop petite, comme semble le croire la compagnie, pour recevoir deux textes, que l'on fasse alors usage, dans Montreal, de la langue de la majorité de la population. Pourquoi faut-il que chez nous le public qui paye soit obligé de réclamer l'usage d'une seconde langue dans certains cas? — En Europe et dans le reste du monde, pourrait-on dire, ce procédé paraît si simple et si élémentaire que l'on voit partout l'emploi de plusieurs langues, non seulement dans les pays où plusieurs langues sont officielles, comme en Belgique et en Suisse, mais en Angleterre, où l'on trouve, par exemple des billets de chemins de fer bilingues — anglais et français; en France, où l'on fournit des indications bilingues — françaises et allemandes — dans certaines voitures de chemins de fer; et l'on pourrait signaler des formules bilingues anglaises et françaises en usage au service des postes des Etats-Unis." M. Vanier apporte l'exemple des pays mixtes, comme la Hongrie, les Etats balkaniques et les pays d'Orient, et conclut en demandant à la commission des chemins de fer d'imposer à la compagnie de téléphone "l'emploi d'indications bilingues ou du moins françaises dans Montreal", alléguant que les compagnies d'utilité publique doivent constamment plaire et être utiles au public qui paye.

Le 7 avril, le secrétaire de la Ligue d'Action française reçoit de la compagnie Bell une lettre, datée du 3, et mise à la poste le 5 à 2 heures 30. Le gérant de la compagnie écrit entre autres choses: "Afin de répondre aux désirs de tous nos abonnés, il a été décidé d'écrire sur les disques les mots 'Long Distance 110' seulement. Rien autre chose, j'espère que vous trouverez ceci satisfaisant, car de cette façon, non seulement nos abonnés de langue française et anglaise seront renseignés, mais aussi les visiteurs qui viendront en notre ville. Je vous remercie d'avoir apporté ce fait à notre attention."

Le 11 avril, le secrétaire de l'Action française accuse réception de la lettre, fait observer que l'on propose "un compromis où la concession est entièrement demandée à l'élément français. On dirait que l'usage du français est un épouvantail aux yeux de certains Anglo-Canadiens. Il faudra pourtant qu'avant le temps l'usage d'une seconde langue paraisse ici aussi simple qu'en Europe. Nous serions bien étonnés si la Commission des Chemins de fer, dont nous avons sollicité l'intervention, voyait une solution dans un tel compromis. Nous compléterons son dossier en lui remettant copie de votre dernière lettre et copie de celle-ci."

Le 14 avril. La Commission des chemins de fer accuse réception des nouvelles pièces.

Le 19 avril. Lettre du secrétaire de la Ligue d'Action française à la Commission des chemins de fer, où il est dit que les directeurs, réunis le 15 en séance, ont approuvé la proposition de la compagnie Bell de ne pas modifier le texte français des disques, mais de le compléter par le mot "Long Distance 110".

Le 22 avril. La Commission accuse réception des lettres.

Le 28 avril. Dernière lettre de l'Action française, dont voici le texte: "Bien que nous n'ayons encore reçu aucune réponse officielle, nous avons lu dans la *Patrie* de Montreal, du 21, que la compagnie de téléphone Bell se proposait d'écrire sur les nouveaux appareils: 'To call Long Distance 110'. Pour appeler longue distance, signalez 110".

Une telle solution nous donnerait satisfaction, pourvu toutefois que l'on corrigeât le texte français que dénote un barbarisme. "Signalez 110" veut évidemment dire: formez ou composez le numéro 110. Mais "formez ou composez 110" ne serait ni clair ni élégant; et "appelez 110" apporterait une répétition du verbe "appeler", déjà employé dans la même phrase. "Pour longue distance, appelez 110" ou "Longue distance: no 110" seraient des formules françaises. Nous vous proposons cette correction car nous présumons que la compagnie Bell est aussi désireuse que nous de voir disparaître une faute de français, à laquelle il ne conviendrait pas de donner une telle publicité. Nous attendons toujours une réponse de la Commission des chemins de fer."

Le 1er mai. — La Commission des chemins de fer répond que "l'affaire est restée pendante parce que la Commission a compris que vous alliez en venir à une entente avec la compagnie Bell."

Leçons

D'où il ressort avec évidence que le mérite en toute cette affaire revient, non point à la compagnie, mais à ceux qui ne se sont pas lassés de la talonner et qu'à force de persévérance dans une juste réclamation ont à toujours chance de ga-

M. Poincaré reçoit un rapport de la réunion de "Chequers Court"

On dit que M. Theunis a remis un compte rendu détaillé de l'entrevue qui a eu lieu la semaine dernière à Londres entre le premier ministre belge et le premier ministre anglais

Le cabinet anglais est embarrassé par le refus de l'Ulster — Il devra pourtant se prononcer

Paris, 8 (S.P.A.). — M. Poincaré a reçu le rapport complet de la conversation qui a eu lieu à *Chequers Court* la semaine dernière entre les premiers ministres britannique et belge. On croit que M. Poincaré étudiera ce rapport lors de son voyage à la fin de la semaine dans le département de la Meuse où il va enregistrer son vote pour l'élection parlementaire.

Ce rapport, qui aurait été donné à M. Poincaré par M. Theunis avec l'approbation de M. MacDonald, donne un compte rendu détaillé de cette conversation. On dit que les premiers ministres n'auraient couvert que les seuls aspects généraux du problème des réparations. Ces conversations préliminaires seraient continuées d'après les méthodes diplomatiques ordinaires, probablement immédiatement après la conversation que le premier ministre belge aura avec M. Mussolini à Milan le 18 mai. On espère qu'à ce moment la situation politique en Allemagne se sera suffisamment éclaircie pour rendre possible une conférence générale des Alliés ou pour permettre d'atteindre, par l'intermédiaire des chancelleries, une entente finale sur les points du rapport des experts qui sont de leur juridiction.

PAS AVANT LE RESULTAT DES ELECTIONS

Londres, 8 (S. P. A.). — Le premier ministre n'agira probablement pas concernant le problème des réparations avant que les élections françaises soient terminées, a-t-on déclaré au ministère des affaires étrangères.

La lettre que M. MacDonald aurait fait tenir à M. Poincaré, d'après le mandant d'informer M. Poincaré de la conversation du premier ministre britannique avec le premier ministre Theunis, de Belgique, à *Chequers Court*.

CAMPAGNE ELECTORALE TURBULENTE

Paris, 8 (S. P. A.). — Les désordres durant la présente campagne électorale sont plus nombreux que lors des campagnes précédentes. Les communistes sont particulièrement agressifs. Ils fréquentent les assemblées de leurs adversaires, les dispersent ou font assez de tumulte pour empêcher les orateurs de parler. Le sous-ministre Vidal est le troisième membre du gouvernement qui doit s'aller par suite des blessures infligées pendant des bagarres avec les communistes. On appréhende la possibilité de troubles sérieux de la part des extrémistes pour le jour de la votation. La police se prépare à protéger les électeurs s'ils sont empêchés de voter par certains éléments.

DES BAGARRES

Paris, 8 (S.P.A.). — Plus le jour de la votation approche, plus la

campagne électorale devient violente. Georges Vidal, ancien sous-secrétaire de l'éducation physique et l'un des plus fameux joueurs de rugby d'Europe, a été sérieusement blessé lors d'une bagarre à une assemblée hier.

Jacques Dumesnil, qui fut sous-ministre de l'éducation, s'est aussi battu contre des communistes à Melun hier soir. Il est sorti de la mêlée couvert de blessures et l'un de ses compagnons s'est fait briser une jambe.

LE CABINET ANGLAIS EST EMBARRASSE

Londres, 8 (S.P.A.). — Le cabinet britannique est assez désemparé par le refus de l'Ulster de nommer un membre à la commission pour délimiter les frontières entre l'Ulster et l'Etat libre, comme cela était prévu dans le traité anglo-irlandais. Les conseillers légaux seraient définitivement assurés de l'impossibilité de faire légalement siéger la commission sans représentant de l'Ulster, et l'on n'a encore trouvé aucun moyen pour remédier à cette situation. Le cabinet a franchement discuté la question hier et on croit que l'on a débattu la suggestion par laquelle on demanderait au duc d'Abercorn de nommer un commissaire pour l'Ulster, mais on ne croit pas qu'une décision soit prise.

On dit que les ministres croient que le gouverneur de l'Ulster ferait cette nomination si elle lui était demandée mais dans les milieux conservateurs on prétend que cette nomination équivaudrait à l'ingérence du roi dans la conduite des affaires de l'Ulster autonome.

On maintient que le duc d'Abercorn est dans une situation similaire à celle du baron Byng de Vimy au Canada, et comme ce dernier il ne peut prendre aucune décision sans consulter ses ministres.

LONDRES DEVRA SE PRONONCER

Le gouvernement britannique serait déterminé à observer scrupuleusement l'esprit du traité tout en évitant de contraindre l'Ulster. Il préférerait se décharger complètement de la question et éviter ainsi l'obligation de présenter une nouvelle loi au parlement, mais il semble qu'il sera forcé d'adopter une mesure directe pour résoudre le problème. Il retardera probablement autant que possible toute action immédiate dans l'espoir de trouver un moyen d'apaiser les deux rivaux. D'après le traité il n'y a aucune période fixée pour décider la question des frontières, mais le gouvernement de l'Etat libre veut obtenir un règlement le plus tôt possible et dans ce but il fait une forte pression sur le gouvernement impérial.

La session d'Ottawa

Une victoire progressiste

A la suite de son caucus le gouvernement capitule et retire la clause de 5 p. c. dans les règlements contre le "dumping" — M. Bureau prend toute la responsabilité de l'affaire — M. Arthurs déclare qu'il se peut que M. Fielding approuve le budget Robb mais qu'il se peut aussi que l'ancien ministre ne soit pas dans un état de santé mental parfait, comme on le dit aussi

Par LEO-PAUL DESROSIERS

Ottawa, le 7. — La Chambre a assisté cet après-midi à une petite comédie quand M. Jacques Bureau a déclaré en réponse à une question de M. Hudson, qui est agent de liaison entre les progressistes et le gouvernement, que celui-ci vient d'adopter un arrêté-en-conseil abolissant la clause qui appliquait le règlement de l'anti-dumping à toute marchandise dont le prix au Canada s'écartait de plus de cinq pour cent du prix de vente dans son pays d'origine. Cette clause qui mettait en vigueur une certaine mesure de

protection contre le dumping déplaisait fort aux progressistes qui se sont réunis en caucus lundi et ont manifesté leur ferme intention de la combattre.

M. Bureau a assumé toute la responsabilité de la situation et déclaré que c'était simple erreur d'administration dont il devait porter toute la responsabilité. Mais que cependant il n'avait d'excuse à faire à personne.

M. Motherwell, le ministre de l'agriculture, a obtenu un bon succès d'hilarité aujourd'hui. Ses plaisanteries ont été un peu grossières, mais la Chambre l'a écoutée avec plaisir. Il était le troisième ministre de l'ouest à prendre la parole, le troisième et le dernier, ce qui laisse croire que le gouvernement veut utiliser tous ses partisans des provinces de l'ouest afin de préparer une belle cause pour lui-même et le parti libéral, en ces endroits, lorsqu'il se décidera pour un appel au peuple.

Ces prochaines élections, dit M. Motherwell avec beaucoup de platitude (Suite à la page 3).

protection contre le dumping déplaisait fort aux progressistes qui se sont réunis en caucus lundi et ont manifesté leur ferme intention de la combattre.

M. Bureau a assumé toute la responsabilité de la situation et déclaré que c'était simple erreur d'administration dont il devait porter toute la responsabilité. Mais que cependant il n'avait d'excuse à faire à personne.

M. Motherwell, le ministre de l'agriculture, a obtenu un bon succès d'hilarité aujourd'hui. Ses plaisanteries ont été un peu grossières, mais la Chambre l'a écoutée avec plaisir. Il était le troisième ministre de l'ouest à prendre la parole, le troisième et le dernier, ce qui laisse croire que le gouvernement veut utiliser tous ses partisans des provinces de l'ouest afin de préparer une belle cause pour lui-même et le parti libéral, en ces endroits, lorsqu'il se décidera pour un appel au peuple.

Ces prochaines élections, dit M. Motherwell avec beaucoup de platitude (Suite à la page 3).

LE DEVOIR

finit de s'installer dans son nouvel immeuble 336-340, rue Notre-Dame est. Voir les détails sur notre aménagement à l'intérieur (page 4) de même qu'un plan de la localité.

CALENDRIER

DEMAIN: vendredi 9 mai 1924.
Saint Grégoire de Nèze, évêque, conf. et d.
Lever du soleil, 4 h. 39.
Coucher du soleil, 7 h. 14.
Lever de la lune, 8 h. 45.
Coucher de la lune, mat.
Nouvelle lune, le 3, à 6 h. 6 m. du soir.
Premier quartier, le 11, à 9 h. 20 m. du soir.
Pleine lune, le 18, à 4 h. 38 m. du soir.
Der. quartier, le 25, à 9 h. 22 m. du matin.

— DERNIÈRE HEURE —

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

PLUVIEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 56.
Minimum 40.
Même date l'an dernier, 55.
Même date l'an dernier, 27.
BAROMETRE
8 h. a.m. 30.14. 11 h. a.m. 30.10. 1 h. p.m. 30.05.

LE GROUPE NOËL TRIOMPHE A SHERBROOKE

Les élections de l'Association libérale ont été orageuses hier soir — M. McCabe est élu président contre le candi dat de M. Nicol, M. Edwards

Sherbrooke, 8 (D.N.C.) — L'association libérale de Sherbrooke a tenu, hier soir, dans la grande salle de l'hôtel de ville, une autre assemblée orageuse, c'était l'assemblée annuelle pour le choix des officiers de cette association. On se souvient d'une première réunion qui a fait du bruit, il y a quelques semaines, assemblée à laquelle on a procédé au choix d'un candidat libéral, M. C.-E. Therrien, ancien député, a été choisi, mais l'assemblée avait eu lieu l'après-midi et le gros des ouvriers ne s'y trouvait pas. D'autre part, nombre de membres de l'association, ayant refusé de voter dans certaines conditions imposées, il s'ensuivit que cette élection ne se fit que par le petit nombre. Du moins, c'était ce que prétendaient les mécontents.

Il serait trop long de faire ici l'historique de la scission qui existe dans le camp libéral de Sherbrooke depuis quelques années et à laquelle l'affaire Nicol-Noël est intimement liée. Qu'il nous suffise de dire que l'élection de M. Therrien comme candidat était le fait des partisans de M. Nicol et que l'élection d'hier soir de tout l'état-major des officiers de l'association, ou peu s'en faut, a été une victoire pour le Dr Noël. C'est M. E.-P. McCabe, avocat, qui a été élu au poste de président contre le candidat de la faction Nicol, M. J.-K. Edwards, vice-président sortant de charge et ancien conseiller de la ville de Sherbrooke.

LA FÊTE DES ARBRES A ST-AUGUSTIN DE PORTNEUF

Le département de l'agriculture et celui de la voirie planteront des arbres sur les terres de trois cultivateurs samedi prochain

QUEBEC, 8 (D. N. C.). — La fête des arbres sera célébrée conjointement par les départements de l'agriculture et de la voirie, cette année. Cette célébration aura lieu samedi prochain, à Saint-Augustin, comté de Portneuf.

On inaugurera à cette occasion la plantation des arbres sur les routes de la province. Des arbres seront plantés sur les terres de MM. Racette, Lahaie et Drolet sur le bord de la route nationale Québec-Portneuf.

Le lieutenant-gouverneur, M. Pérodeau, le ministre de l'agriculture, M. J.-E. Caron, le sous-ministre de la voirie, M. J.-L. Boulanger, plusieurs officiers des deux départements assisteront à la fête. Le département de la voirie continuera ensuite, de concert avec le département de l'agriculture, la plantation des arbres sur les routes provinciales.

Sérieuse situation dans la Ruhr

La grève des ouvriers pourrait avoir de graves conséquences

BERLIN, 8 (S. P. A.). — On considère comme très sérieuse la situation dans la Ruhr à la suite du refus des ouvriers de travailler un plus grand nombre d'heures chaque jour. Le départ du ministre du travail pour la région de la Ruhr hier soir est une preuve de la gravité de la situation.

Toute la presse allemande craint que le conflit n'ait des conséquences sérieuses au point de vue intérieur comme à l'égard de la politique étrangère. On anticipe des troubles, car les mineurs manquent de réserves financières et ils pourraient être poussés par la faim à saccager la propriété privée.

Le journal socialiste *Vorwaerts* accuse les propriétaires de mines de se dérober derrière leurs obligations d'après l'entente avec les autorités d'occupation afin de prendre avantage sur les ouvriers.

Naissances et décès à Québec

Québec, 8. (D.N.C.) — Pendant les quatre premiers mois de 1924, Québec a eu 48 naissances de plus et 107 décès de moins qu'en 1923, durant la même période. Le total des naissances, pour les mois de janvier, février, mars et avril 1924, avait été de 1,334, pendant les quatre premiers mois de cette année, les naissances ont atteint le chiffre de 1,382. Il n'y a eu jusqu'au 1er mai, cette année, que 611 décès, contre 726 en 1923.

Il est né à Québec, pendant les mois, 336 enfants, dont 168 garçons et 168 filles. Le nombre des mariages a été de 33 seulement, quant à celui des décès, il a atteint 163. Vingt-neuf personnes sont mortes à 70 ans et plus. L'une avait atteint l'âge de 98 ans et un autre celui de 96 ans.

Pour l'âme d'Arthur Bousquet

La famille Bousquet fera chanter, demain, vendredi, à 7 heures 30, dans l'église du Saint-Enfant-Jésus, un service pour le repos de l'âme d'Arthur Bousquet, décédé dimanche dernier au Cédres. On n'a pu encore repêcher le cadavre.

Congrès de commissaires d'écoles

Buckingham, 8. — Un grand congrès de commissaires d'écoles se tient aujourd'hui à Buckingham. Le surintendant de l'instruction publique y assiste ainsi que l'inspecteur général de la province et l'inspecteur local.

Ordinations à la basilique

A la basilique de Montréal, dimanche prochain, 11 mai, à 7 heures, Sa Grandeur Mgr Charlebois confèrera la prêtrise à plusieurs jeunes lévites.

Sur les remparts

Québec, 8. — M. l'abbé E.-V. Lavergne, auteur de "Sur les remparts", inscrira aussi son livre pour le prix David.

\$10,716 pour Ste-Justine

Le comité du tag day de l'hôpital Sainte-Justine nous informe que la quête publique a rapporté la somme importante de \$10,716, à date. Il reste encore quelques rentrées à compter.

Ces dames du comité d'organisation tiennent à offrir publiquement leurs remerciements à leurs collaboratrices qui se sont imposées la tâche ardue de recueillir les oboles du public et au public lui-même dont la générosité a été grande.

La faillite du notaire Chauret

Le protonotaire Allard a nommé ce matin MM. J.-G. Duhamel et H. P. Perron liquidateurs de la faillite du notaire Adéodat Chauret, La Sun Trust Co., qui était en concurrence à été mise de côté. Elle en appellera probablement de cette décision devant la Cour supérieure.

Un tunnel pour l'aqueduc

TROIS CONDUITES PRINCIPALES PASSERONT PAR UN TUNNEL EN BÉTON SOUS LES VOIES DU RESEAU NATIONAL, A LA RUE ATWATER, POUR RELIER LA NOUVELLE USINE

La Compagnie Atlas Construction a obtenu au prix de \$24,650, plus \$500 pour les frais d'inspection, le contrat pour la construction d'un tunnel en béton sous les voies des chemins de fer nationaux, avenue Atwater. Deux conduites d'eau de quatre pieds de diamètre chacune passeront dans ce tunnel, afin de relier le service de distribution de l'eau avec la nouvelle usine de l'aqueduc; une troisième conduite de trois pieds de diamètre sera installée par la suite.

M. C.-J. Desbaillets, ingénieur en chef de la commission des travaux d'agrandissement et d'améliorations de l'aqueduc, nous informe que ces travaux seront terminés dans trois ou quatre mois. C'est alors que pourra fonctionner définitivement l'usine, ce qui est en train de parachever. Il y a déjà trois pompes d'une capacité de 30,000,000 de gallons chacune installées à l'usine. Quand les travaux de raccordement seront finis, trois nouvelles pompes d'une égale capacité vont être transférées de l'ancienne usine à la nouvelle, et ainsi, Montréal sera desservi par un aqueduc d'un rendement total de 180,000,000 de gallons par jour.

Cependant, les premiers essais de la nouvelle usine pourront commencer dans trois ou quatre semaines. Une conduite temporaire amènera l'eau à chacune des pompes, qui seront mises en mouvement l'une après l'autre. Cette expérience permettra d'éprouver le bon fonctionnement de l'installation électrique de l'usine.

Quand les besoins se feront sentir, une nouvelle usine sera construite, sur le modèle de l'aile actuelle, qui donnera place à six autres pompes, et la métropole possèdera un aqueduc d'une capacité totale de 360,000,000 de gallons d'eau par jour.

A l'heure actuelle, la consommation moyenne varie entre 75,000,000 de gallons et 82,000,000 de gallons d'eau par jour; les trois pompes actuelles suffisent amplement à la tâche, puisqu'elles ont une capacité de 90,000,000 de gallons. Avec le développement de la population et l'absorption graduelle des quartiers desservis par la "Montreal Water and Power", l'aqueduc de Montréal sera en mesure de satisfaire tous les besoins.

LES FÊTES DE RAWDON

ON FÊTE AUJOURD'HUI LE JUBILÉ COMME CURE DE M. L'ABBÉ J.-M. LANDRY — NOTES BIOGRAPHIQUES

Rawdon, 8 (D.N.C.). — Les fêtes jubilaires de M. l'abbé J.-M. Landry, curé de Rawdon depuis vingt-cinq ans, ont commencé, ce matin, par une messe solennelle que le jubilaire a célébrée; elles se poursuivront par un banquet que ses paroissiens offrent aujourd'hui même à leur pasteur.

Toute la paroisse a participé à la manifestation religieuse de ce matin; on a remarqué la présence d'un nombreux clergé et d'une importante délégation venue de Montréal par train spécial.

L'abbé Joseph-Médard Landry est né à Saint-Ambroise de Kildare (Joliette) le 1er janvier 1857, du mariage de Médard Landry, cultivateur, et d'Osine Tellier-Lafontaine; il a fait ses études classiques à Joliette et a reçu l'onction sacerdotale des mains de Mgr Fabre à Montréal, le 30 mai 1885.

M. l'abbé Landry a enseigné au collège commercial de Varennes, puis a exercé le ministère paroissial comme vicaire à Saint-Paul de Joliette (1886-88), à Sainte-Brigide de Montréal (1888-94), à Saint-Joseph de Montréal (1894-95), à St-Bruno (1895-96); puis en 1898, il a été nommé curé de Rawdon.

Au cours de son long terme de curé, M. l'abbé Landry a amélioré l'église paroissiale, agrandi le couvent et construit une école-académie pour les garçons.

Noces d'argent de M. le chanoine Chartier

M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, fêtera le 28 mai ses noces d'argent sacerdotales.

M. le chanoine Chartier a été ordonné prêtre à Sainte-Madeleine, le 28 mai 1899, par Mgr Maxime Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

Mgr Ciéplak à Rome

Rome, 8 (S.P.A.). — Sa Grandeur Monseigneur Ciéplak est arrivé à Rome ce matin. Pour la première fois peut-être le secrétaire d'Etat est allé souhaiter la bienvenue à un prêtre de ce rang. Sa Sainteté s'est fait représenter par le cardinal Gasparri et plusieurs autres personnages du Vatican.

Un grand nombre d'amis et d'admirateurs de l'archevêque Ciéplak sont aussi allés le rencontrer à la gare.

L'archevêque était accompagné du curé de la paroisse de St-Alexandre de Varsovie, qui fut l'hôte du pasteur lorsqu'il est allé en Pologne à titre de visiteur apostolique.

Durant son séjour à Rome, Mgr Ciéplak se retirera au Collège polonais.

L'assistance maternelle

On célèbre demain la fête de sainte Jeanne d'Arc, la libératrice de la France qui sera aussi, l'espérance, la libératrice de la langue française dans l'Ontario, car on sait que c'est sous l'égide de la vierge vaillante que la résistance à l'oppression s'est placée. Un grand prêtre-missionnaire a même composé une prière en son honneur qui, lorsqu'elle est récitée, par les candides bouches des petits enfants, tire les larmes des yeux.

Les saints furent tous des héros et le récit de leurs actes est précieux. Ils ont lutté avec la langue des passions et avec le soutien de Dieu, ils se sont merveilleusement élevés au-dessus de l'humaine faiblesse. Il n'est pas de vie où cette exaltation sous l'influence divine soit plus apparente que dans celle de Jeanne d'Arc. Un savant, M. Marius Sepet, a écrit une vie de Jeanne d'Arc devenue classique. Elle est constamment citée, constamment relue. La maison Mame en a fait une édition populaire à des prix tels que nous pouvons l'offrir, illustrée, au comptoir de notre Service de Librairie au prix de 30 sous l'exemplaire; 5 sous en plus pour le port. Il nous en reste un certain nombre d'exemplaires. Nous pouvons aussi l'offrir reliée, cartonnée ou brochée dans la série des livres de récompense dont on trouvera la liste en deuxième page. (Cet ouvrage paraît aujourd'hui pour la première fois.)

Nous publions ci-dessous une courte liste d'ouvrages vivement intéressants pour les enfants. C'est le moment de songer aux vacances, aux livres de récompense et aussi aux livres qu'on pourrait appeler d'assistance maternelle, aux livres qui pendant les jours de pluie aideront la mère à tenir les petits tranquilles. Par de meilleurs auxiliaires que ceux-là.

POUR LES ENFANTS

Bibliothèque de Suzette: Choix de charmants romans en français, illustrés par les meilleurs dessinateurs et édité sous forme de coquets volumes de format in-8 carré (14 x 22), environ 128 pages de texte et dessins imprimés sur beau papier.

Le volume broché sous couverture simili-aquarelle, 40 sous au comptoir; 45 sous par la poste. Relié pleine toile, ornements couleurs; 70 sous au comptoir; 75 sous par la poste.

Volumes brochés: Les Enfants de la Table Ronde par Suzanne Sallity, illustration de R. de la Nézière.

Le Brave Pistache par Julien Lélis, illustrations de R. de la Nézière.

Neveux d'Amérique par Goudreau et F. Gréssac, illustration de G. Lhuier.

Les Vacances de Guignolette par Mathilde Alarie, illustration de Guido.

Les Filles de Barbe-Bleue par Myriam Catalani, illustration de R. de la Nézière et Hérouard.

Le Léopard Bleu par A. Amesloy, illustration d'Edouard Zier.

Josef le Braconnier par Nalim, illustration de F. Raffin.

Mademoiselle de Trop par Mario Donat, illustration de Spahn.

Volumes reliés: Les Vacances de Guignolette.

Les Enfants de la Table-Ronde. Mademoiselle de Trop.

Le Brave Pistache. Neveux d'Amérique.

Plus de 25 titres désassortis, grand choix au comptoir.

"C'est une collection inaugurée après la guerre et dont nous avons déjà signalé quelques volumes l'été dernier. Ce sont des romans "enfantine", dit l'éditeur, mais enfants au meilleur sens du mot; c'est l'enfance au sens de l'évangile, telle que l'évangile la peut faire. On se croit, quand on lit ces pages, revenu au bon temps de l'innocence, et l'exécution typographique et artistique est un charme."

C'est simple, c'est fin, c'est vrai, c'est tendre, c'est la candeur et la joie des enfants de Dieu.

(Ami du Clergé.)

Téléphone Main 7460 — 336 Notre-Dame est.

Le procès apostolique du R. P. Pampalon

Ottawa, 8. — Le procès apostolique du R. P. Alfred Pampalon sera repris sous peu à Québec. Le secrétaire de Mgr Emard a apporté des documents à cette fin à S. E. le cardinal Bégin. Le R. P. Lévesque, C.S.S.R., sera vice-postulaire dans la cause.

Le conseil d'agriculture

Québec, 8 (D. N. C.). — Une réunion spéciale du conseil d'agriculture aura lieu le 15 mai prochain. Le conseil d'agriculture discutera la question de la loi des faillites et son application au point de vue des cultivateurs. Une résolution sera adoptée afin de demander au gouvernement fédéral d'amender cette loi de la faire disparaître quant à la province de Québec.

Le charbon de la Ruhr

Düsseldorf, 8 (S.P.A.). — L'organisation Mium, avec laquelle les propriétaires de mines ont des engagements pour livrer régulièrement une certaine quantité de charbon, insiste pour que les livraisons soient continuées. Elle dit que de nouvelles mines seront mises en œuvre et que cela permettra de faire face à la difficulté actuelle.

UN JUBILE SACERDOTAL

SAINT-MARTIN DE LAVAL FÊTE AUJOURD'HUI SON CURE, M. LE CHANOINE LEBLANC

De grandes fêtes se déroulent aujourd'hui à Beauport au sujet de la construction d'un aqueduc est maintenant réglé à la suite des protestations d'une bonne partie de la population. Le gouvernement, après avoir entendu, hier, les représentations faites de part et d'autre, a décidé d'approuver la demande d'emprunt que veut faire la municipalité de Beauport et de retirer son intervention.

Le matin à 9 heures, l'abbé Elisée Hébert, supérieur du collège l'Assomption, a chanté la messe et le R. P. Louis Lalonde a prononcé l'allocation de circonstance.

Le président du comité d'organisation, M. J. D. Gauthier, a lu une adresse au jubilaire, après la messe. Un grand banquet a eu lieu à 1 heure auquel ont pris part outre Mgr Gauthier de nombreuses personnalités.

Cet après-midi à 4 heures, salut du Saint-Sacrement et feu d'artifice dans la soirée, au parc Cartierville.

L'école normale de Beauceville

LES RELIGIEUSES DE JESUS-MARIE DEMANDENT UN OCTROI ANNUEL DE \$10,000 A M. DAVID

Québec, 8 (D.N.C.). — M. David, secrétaire de la province, a reçu, hier, une délégation de Beauceville qui était venue discuter avec lui la question des octrois accordés aux religieuses de Jésus-Marie pour la construction de leur école normale à Beauceville même.

Le gouvernement provincial a déjà promis de donner un octroi annuel de \$10,000 à cette institution, mais les travaux déjà commencés coûteront beaucoup plus cher qu'on ne l'avait d'abord prévu par suite du prix des matériaux incombustibles qui seront utilisés dans cette construction.

Hier matin, deux religieuses du couvent de Jésus-Marie, M. l'abbé Lambert, curé de Beauceville et M. H. Fortier, député de la Beauce, ont rencontré M. David et M. l'abbé Lambert s'est fait l'interprète de la délégation auprès du ministre. La délégation demandait un octroi de \$50,000 et elle a obtenu une réponse fort encourageante de M. David.

Retour de l'abbé Pierre Decelles

Saint-Hyacinthe, 8. (D.N.C.). — M. l'abbé Pierre Decelles, autrefois professeur au séminaire de cette ville, est de retour à Saint-Hyacinthe après un séjour de près d'un an dans l'Etat du Texas. M. l'abbé Decelles, qui est le frère de S. G. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a fait du ministère à Beaumont et à San-Antonio, Texas.

M. Ripert à Québec

Québec, 8. (D.N.C.). — M. Emile Ripert, a donné hier soir, une conférence à l'Institut canadien. Présenté par M. L.-P. Geoffroy, M. Ripert a parlé de Mistral et montré quelques vues de la Provence.

A midi, M. Ripert a été l'hôte de la Société des poètes.

Le congrès des médecins

Québec, 8. (D.N.C.). — Le comité chargé de préparer le programme du congrès des médecins de langue française de l'Amérique du nord, congrès qui aura lieu à Québec les 10, 11 et 12 septembre prochain, a eu une première réunion. On décide de donner un grand banquet. Les autres détails seront discutés à la prochaine réunion.

Mgr Breynat est gravement malade

Saint-Boniface, 8. — On apprend que Mgr Breynat, vicaire apostolique du Keewatin est tombé gravement malade à Nice, en revenant de Rome.

Mgr Breynat avait quitté Fort Resolution, l'autonne dernier, pour aller en Europe. La maladie l'a saisi pendant qu'il se reposait dans son pays natal.

On croit que Mgr Breynat ne pourra retourner dans ses missions avant plusieurs mois.

Les travaux de la rue Sherbrooke

Les travaux de pavage de la rue Sherbrooke, de l'avenue de Lorimier au pont de la rue Wurtèle, reprendront incessamment, a déclaré M. Jules Crépau à l'échevin Riel, du quartier Saint-Eusèbe. L'arrêt des travaux, qui se prolonge depuis l'automne, provient de la gelée qui affecte le terrain glaiseux; quand le dégel aura terminé son œuvre, la couche de béton sera posée sur une base de pierre, puis recouverte d'asphalte.

Le boulevard aura cent pieds de largeur, avec une bande de terre de vingt pieds au centre pour y planter des arbres, du gazon et des fleurs. Déjà le nivellement du terrain est terminé jusqu'au pont Wurtèle, et la chaîne en granit du pavage est posée jusqu'à la rue des Erables.

Quand le pavage sera complété, la ville fera enlever la terre qui s'accumule en butte au centre du boulevard.

Du pont Wurtèle au quartier Maisonneuve, les travaux de nivellement se poursuivront activement afin de permettre l'ouverture du boulevard en juillet. A Maisonneuve, la rue est pavée et ouverte en partie à la circulation; elle le sera jusqu'aux limites de Montréal-Est dans les premiers jours de l'automne.

M. Taschereau donne raison à la municipalité de Beauport

Le ministre des affaires municipales approuve l'emprunt demandé pour la construction de l'aqueduc

Québec, 8 (D.N.C.). — L'imbroglorio survenu à Beauport au sujet de la construction d'un aqueduc est maintenant réglé à la suite des protestations d'une bonne partie de la population. Le gouvernement, après avoir entendu, hier, les représentations faites de part et d'autre, a décidé d'approuver la demande d'emprunt que veut faire la municipalité de Beauport et de retirer son intervention.

Le ministre des affaires municipales, M. L.-A. Taschereau, a reçu, hier, une délégation de Beauport. Le maire, les conseillers municipaux et quelques contribuables de cette municipalité ont rencontré le ministre et ont discuté avec lui la question en litige.

Le conseil municipal avait accordé le contrat à la maison Kennedy pour des tuyaux en fonte, mais dans leur rapport les ingénieurs de la municipalité s'opposaient à l'achat de ces tuyaux alors que de nombreux ingénieurs dans la province s'étaient prononcés en faveur de ces mêmes tuyaux.

Lorsque le ministre des affaires municipales a appris tous les détails de cette affaire, il a décidé que son département approuverait l'attitude de la majorité absolue du conseil municipal de Beauport.

La taxe sur le timbre a rapporté au gouvernement la somme de \$2,631,862, du 1er novembre 1922 au 31 mars 1923, et \$3,144,489 durant la même période pour l'année qui vient de se terminer.

Y compris les boulangers et les confiseurs qui refusent de payer la taxe des ventes tant que la Cour suprême du Canada n'aura pas décidé une cause qui les intéresse, il y a au Canada 3,170 personnes et compagnies qui ont des arriérés à payer au gouvernement sur les montants qu'elles doivent en vertu de la taxe sur les ventes. Le gouvernement correspond avec les intéressés et tente d'obtenir ce qui lui revient sans recourir à la loi. Dans la plupart des cas, il ne se presse pas, car il obligerait les débiteurs à déclarer la faillite.

Le C.N.R. a dépensé la somme de \$21,941 pour ses stations de radio.

Depuis qu'ils appartiennent au gouvernement, c'est-à-dire de 1917 à 1924, les chemins de fer nationaux, y compris l'Intercolonial, ont reçu du gouvernement canadien la somme de \$359,313,459, dont \$292,520,459 en argent comptant, et \$66,793,000 en obligations garanties par le gouvernement. Cette somme représente les déficits annuels du C.N.R. depuis qu'il est sous le contrôle de l'Etat.

M. McGree, député libéral de Sherbrooke, était en Chambre, cet après-midi. Malade depuis longtemps, on le dit rétabli en même temps qu'on affirme qu'il votera contre le budget et suivra M. Marler et M. Raymond.

Léo-Paul DESROSIERS.

A Woonsocket

Woonsocket, 8. (D.N.C.). — Les travaux d'excavation et de fondation de l'église Notre-Dame des Victoires viennent de commencer. Si l'on juge par les plans, la nouvelle église sera un bijou d'architecture.

L'avancement des sciences

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences donnera jeudi le 15 mai au Cercle universitaire, son banquet d'inauguration à 7 heures 30 du soir. Les invités d'honneur sont sir Lomer Gouin et M. Athanase David.

Livres de Récompense

On trouvera au Service de Librairie du "Devoir" un assortiment superbe de livres de récompense depuis les meilleurs marchés jusqu'aux plus cher.

Nous envoyons la somme dont on dispose et nous nous chargeons de faire le choix; ou demander nos listes.

Sur toute commande de dix dollars, 10% de remise; sur toute commande de vingt dollars ou plus, 20% de remise.

Les frais d'expédition sont à la charge de l'acheteur. Il arrive fréquemment, en effet, qu'ils représentent plus que le profit fait sur l'opération. Nous expédierons livrable contre remboursement des frais de port. C'est la pratique adoptée par tous les libraires pour les commandes de ce genre.

Livraison gratuite en ville. Main 7460; case postale 4020.

L'ASSEMBLÉE DU PACIFIQUE

LA RÉUNION ANNUELLE DES ACTIONNAIRES A EU LIEU HIER MIDI — LE DISCOURS DE M. BEATTY — A LA MÉMOIRE DE LORD SHAUGHNESSY

A midi, hier, dans la salle de réunion du conseil d'administration, à la gare Windsor, a eu lieu l'assemblée générale annuelle des actionnaires du Pacifique-Canadien. M. Edward W. Beatty, président de la compagnie, ayant à ses côtés les membres de son conseil d'administration, M. F. L. Bédard, sénateur, M. Grant Hall, Sir Herbert S. Holt, M. Charles R. Hosmer, Col. Frank S. McElhen, C. M. G., sir Vincent Meredith, M. F. W. Molson, M. J. K. L. Ross, D^{res} Honorables lord Shaughnessy, C. R., Montréal; Sir Thomas Skinner, Londres, Ang.; M. W. N. Tilley, C. R., Toronto, présidait l'assemblée, à laquelle une cinquantaine d'actionnaires assistaient. Après la lecture de la convocation des actionnaires à l'assemblée, le président se leva pour lire son rapport de l'exercice écoulé.

Dans son discours aux actionnaires le président Beatty a dit en résumé: "Le rapport qui vous a été soumis il y a quelques semaines est très complet et je ne m'attarderai pas à vous donner des explications des détails mais je traiterai des affaires de la compagnie dans leurs grandes lignes. Je résumerai ce que dit le rapport, savoir qu'il nous faudra faire des dépenses considérables pour maintenir notre système en ordre parfait afin qu'il puisse rencontrer les exigences du transport. La croissance de votre compagnie depuis dix ans a été phénoménale mais l'argent dépensé l'a été également."

"Tel que dit dans le rapport, les affaires de la compagnie ont été conduites avantageusement dans le cours de l'année et les résultats ont été satisfaisants. L'augmentation considérable des recettes brutes s'est manifestée par une augmentation modérée des recettes nettes et cela est dû à la concurrence. Vos directeurs ont donc décidé de maintenir le système dans un état voisin de la perfection. C'était quand nous avions des recettes brutes considérables qu'il était temps de faire les dépenses nécessaires."

"Dans le cours de l'année écoulée, nous avons transporté 30,852,940 tonnes de marchandises soit une augmentation de 3,108,409 tonnes sur 1922 et de 7,142,368 tonnes sur 1921. C'est le grain, le bois, les objets manufacturés et les marchandises générales qui furent les principaux items. Par suite de la grande prospérité aux États-Unis, il y a eu augmentation du transport international mais le Pacifique n'a pu profiter de cet état de choses parce qu'il ne possède pas de voies dans la partie centrale et de l'est des E.-U."

"Pendant les trois premiers mois de 1924, le trafic a été satisfaisant et l'augmentation normale s'est manifestée; il y a eu diminution en avril. Les conditions d'opération pendant les mois d'hiver ont été moins difficiles que pendant l'hiver précédent et l'augmentation des recettes nettes pendant le premier quart de 1924 a été de \$1,253,814. "La situation générale des chemins de fer n'a pas changé depuis un an. Votre compagnie a bien maintenu sa position malgré qu'elle soit le principal concurrent des chemins de fer du pays. On a craint que les contribuables canadiens soient portés à encourager leur chemin de fer plutôt que le Pacifique. On a compris que le Pacifique était un actif important du pays."

"Il y a deux choses de la situation générale des chemins de fer qui ne devraient pas exister. La première c'est que les chemins de fer nationaux peuvent construire des embranchements sans se soumettre à la Commission des chemins de fer."

Avec cette nouvelle loi, le gouvernement peut construire des voies parallèles aux compagnies qui lui font concurrence et c'est mon opinion que les chemins de fer nationaux devraient être placés sous l'empire de la loi des chemins de fer. Les taux de transport devraient aussi être contrôlés par la commission. "Les opérations des compagnies

maritimes ont aussi été très satisfaisantes bien que les compagnies maritimes aient à souffrir de l'excès de tonnage et de l'instabilité des taux. Depuis l'acquisition de la Elser Dempster, en 1903, votre compagnie a toujours été sur le service de l'Atlantique. L'un de nos navires de transport, le "Marvale", s'est échoué et a été une perte totale. "Dans l'Atlantique nord le transport a été affecté par les restrictions sur l'immigration aux États-Unis."

"En autant que le trafic par rails est concerné, il est difficile de faire des prédictions. Les perspectives sont cependant bonnes."

Le rapport ayant été adopté sans observations et à l'unanimité, le secrétaire donna lecture d'une proposition de construction de différentes lignes d'embranchement, étant l'affectation de la récente émission dont sir Robert Holt proposa l'adoption, laquelle fut votée à l'unanimité.

Puis les quatre administrateurs sortants furent élus à l'unanimité pour quatre ans. Ce sont: sir Vincent Meredith, Bart, sir Augustus-M. Nanton, M. Grant Hall, M. W.-N. Tilley, C.R. Puis M. H.-H. Williams, un important actionnaire de la province d'Ontario proposa l'adoption d'une délibération exprimant le regret de la compagnie et de ses actionnaires au sujet de la mort de lord Shaughnessy. M. Williams proposa en outre que copie de la délibération, revêtue de la signature du secrétaire et du sceau de la compagnie, soit adressée à la veuve de son ancien président, lady Shaughnessy.

M. Huntley Drummond s'étant levé pour appuyer l'adoption de la proposition, a fait l'éloge de lord Shaughnessy, au triple point de vue de citoyen, chef d'entreprise et chrétien.

Il a demandé à l'assemblée de se lever pour méditer en silence et adresser à l'Être Suprême une prière muette pour le grand disparu. Chacun ayant repris son siège, lord Shaughnessy, deuxième du nom, se leva et la voix tremblante d'émotion remercia MM. Williams et Huntley Drummond et tous les actionnaires de leur touchante manifestation.

LES BAGNARDS PRIVILÉGIÉS

STATISTIQUES DE CEUX QUI ONT ÉTÉ RELÂCHÉS AVANT LE TEMPS

L'examen des statistiques fédérales sur le nombre des apaches qui ont bénéficié du ticket de leave depuis quelques années, découvre un état de choses fort étonnant.

En 1918, environ 703 prisonniers ont joui de cette faveur. En 1919, le nombre des prisonniers s'élevait à 840, pour redescendre à 751 en 1920, puis remonter à 847 en 1921, et atteindre 1,182 en 1922.

Les criminels convaincus de cambriolage et de vols aux étalages ont été les mieux traités, car quatre-vingt-dix des condamnés ont été remis en liberté conditionnelle avant l'expiration de leur sentence en 1918. En 1919, cent vingt-six ont été libérés, en 1920, cent dix-huit, en 1921 cent cinquante-trois, en 1922, deux cent-sept.

Les voleurs et récepteurs ordinaires ont été presque aussi bien traités que les cambrioleurs et au point de vue quantitatif l'ont été mieux, puisque du nombre originaire de 243 prévenus libérés en 1918, le chiffre est monté à 410 en 1922.

Les faussaires et les faux monnayeurs ont été moins prisés, car l'on constate qu'en 1918, 23 prisonniers étaient libérés. Le chiffre est monté cependant à 74 en 1922.

Les plus mal traités sont les prévenus condamnés pour vagabondage, ivrognerie et tenue de maisons mal famées, car, alors qu'il y avait 42 détenus libérés en 1918, il n'y en avait que 38 en 1922.

De même les voleurs de chevaux étaient mieux traités autrefois, car en 1918, 20 prisonniers étaient libérés, et l'an dernier il n'y en a eu qu'un seul.

Les prévenus condamnés pour assassinat, n'ont pas vu leur situation s'améliorer ou empirer. Cinquante-trois étaient libérés en 1918 et cinquante-deux en 1922.

Les femmes coupables d'avoir péché gravement contre la loi des hommes ont été normalement traitées

FEMMES D'AGE MOYEN

Soulagées de Nervosité et autres Affections Déprimantes par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Brooklyn, N.Y. — "J'ai déjà pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, il y a quatre ans, et je le prends maintenant pour le retour de l'âge et autres maladies, avec succès. Vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage, car c'est la vérité. J'ai pris le Composé Végétal. Il a calmé mes nerfs, je dors bien la nuit, et j'ai meilleur appétit. Je l'ai déjà recommandé à toutes mes amies et parentes." — Mme Englemann, 2032 Palmetto St., Ridgewood, Brooklyn, N.Y.

La femme qui souffre de maladies nerveuses, causant l'insomnie, les maux de tête, l'hystérie, "les papillons noirs", trouvera dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, un remède splendide. La femme d'âge moyen, qui traverse cette période dangereuse, peut compter sur ce remède pour soulager les maladies propres à cette période.

Rappelez-vous que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham rend service aux femmes depuis près de cinquante ans, et des milliers de femmes louangent son efficacité, comme le fait Madame Englemann. Vous devriez en faire un bon essai maintenant.

Chemin Fer National du Canada

Changements d'Horaires

Un changement à l'horaire des trains de voyageurs (y compris le service de la banlieue de Montréal) sera effectué le 18 mai. Renseignements maintenant auprès des agents.

CUNARD ANCHOR-DONALDSON

LES PLUS GROS NAVIRES À CABINES DU SERVICE DU ST-LAURENT (y compris transport de Montréal par chemin de fer)

Québec - Queenstown - Liverpool
15 mai 12 juin 5 juil. Caronia
20 mai 17 juin 10 juil. Carmania

Montréal-Plymouth-Cherbourg-Londres
17 mai 21 juin 26 juillet Antonia
24 mai 28 juin 2 août Ausonia
7 juin 12 juillet 16 août Andania

Montréal - Glasgow
8 mai 6 juin 4 juil. Athénia
15 mai 13 juin 11 juillet Cassandria
22 mai 20 juin 18 juillet Saturnia

De New-York à Cherbourg et à Southampton
7 mai 28 mai 18 juin Aquitania
14 mai 4 juin 25 juin Bengaria
11 juin 2 juillet 30 juillet Maurician

Plymouth-Cherbourg-Londres
10 mai 21 juin 16 août Saxonia
24 mai 3 juillet 9 août Lancastria
31 mai 10 juillet 25 août Albania

Queenstown - Liverpool
24 mai 19 juin 19 juillet Scythia
31 mai 9 août 9 septembre Franconia
7 juin 12 juillet 7 août Laconia

Londonderry - Glasgow
10 mai 7 juin 5 juillet Cameronia
17 mai 14 juin 12 juillet Assyria
24 mai 21 juin 19 juillet California
31 mai 28 juin 26 juillet Corislaire méditerranéenne
7 juin 4 juillet 2 août Tuscania
14 juin 11 juillet 9 août Columbia

De Boston à Queenstown et à Liverpool
25 mai 19 juin 19 juillet Scythia
10 juin 4 juillet 7 août Samaria

Londonderry - Glasgow
11 mai 7 juin 5 juillet Cameronia

THE ROBERT REFORM CO., LTD. Montréal, au auprès des agents locaux.

tées puisque de 25 libérées en 1918, le chiffre est monté à 38 en 1922. Un meurtrier a été libéré en 1918, deux en 1919, six en 1920, un en 1921 et trois en 1922.

Des apaches trouvés coupables de tentatives de meurtre, sept ont été libérés en 1918, 9 en 1919, 5 en 1920, 2 en 1921, et 6 en 1922.

Dix-sept prévenus coupables d'homicide involontaire ont été libérés en 1918, 13 en 1919, 9 en 1920, 18 en 1921, 20 en 1922.

Chez les voleurs ordinaires, 10 étaient libérés en 1918, 17 en 1919, 22 en 1920, et 1921, 36 en 1922.

Dix trains spéciaux

Le Chemin de fer national du Canada mettra dix trains spéciaux à la disposition des voyageurs qui arriveront par bateaux à Québec et à Halifax à la fin de la semaine.

Les navires arrivant à Québec sont au nombre de cinq: le "Caronia", et l'"Antonia" de la ligne Cunard, le "Mégantic" de la ligne White Star-Dominion, de "Cassandra", de la ligne Anchor-Donaldson et l'"Orca", de la Royal Mail Steam Packet. Ils amènent environ 1600 voyageurs, la plupart des immigrants qui vont s'établir sur des terres canadiennes.

A Halifax, environ 1,000 passagers arriveront à bord des navires suivants: "Hansa", de la United A-

merica Line; "Voendan", de la Holland America; "Frederick VIII", de la Scandinavian America; "Polonia", de la Baltic America; "Lancastria", de la ligne Cunard et "Cedric" de la ligne White Star-Dominion.

Chapelle de Marie Réparatrice

Neuvaine solennelle de réparation au Saint Sacrement, du 1^{er} au 9 mai, prêchée par le R. P. Côté, O.M.I., tous les soirs à 8 heures. Jeudi, 8^{ème} jour, la chorale du St-Enfant-Jésus fera les frais du chant. Vous êtes priés d'y assister.

Ce que la bouillotte dit à la théière—Prends du

THE LIPTON
38c 1/2 liv. 75c la liv.
Achetez la BANDE ROUGE, paquet d'aluminium.



Aussi satisfaisante qu'un lancé de 200 verges ou un "putt" de 20 pieds, aussi agréable qu'un enregistrement de "par."

Bière Molson

LA BIÈRE QUE VOTRE PÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Le nouvel immeuble du "DEVOIR"

Depuis lundi dernier, les bureaux et les ateliers du Devoir et de l'Imprimerie Populaire, limitée, s'installent aux numéros 336-338-340 de la rue Notre-Dame est, dans l'édifice occupé autrefois par la fabrique Chouinard. Cette installation sera pratiquement finie le samedi, 10 mai. Le Devoir paraît à sa nouvelle adresse depuis le 28 avril.

L'intérieur de l'édifice a été complètement remodelé et les divers services de notre journal ont enfin l'espace exigé par leur développement. Nous avons fait tracer le plan ci-dessus pour la commodité de nos lecteurs d'en dehors de la ville. Il indique le site des principaux édifices et des endroits les plus connus du bas de la ville et la situation de notre nouveau local par rapport à ces divers endroits.

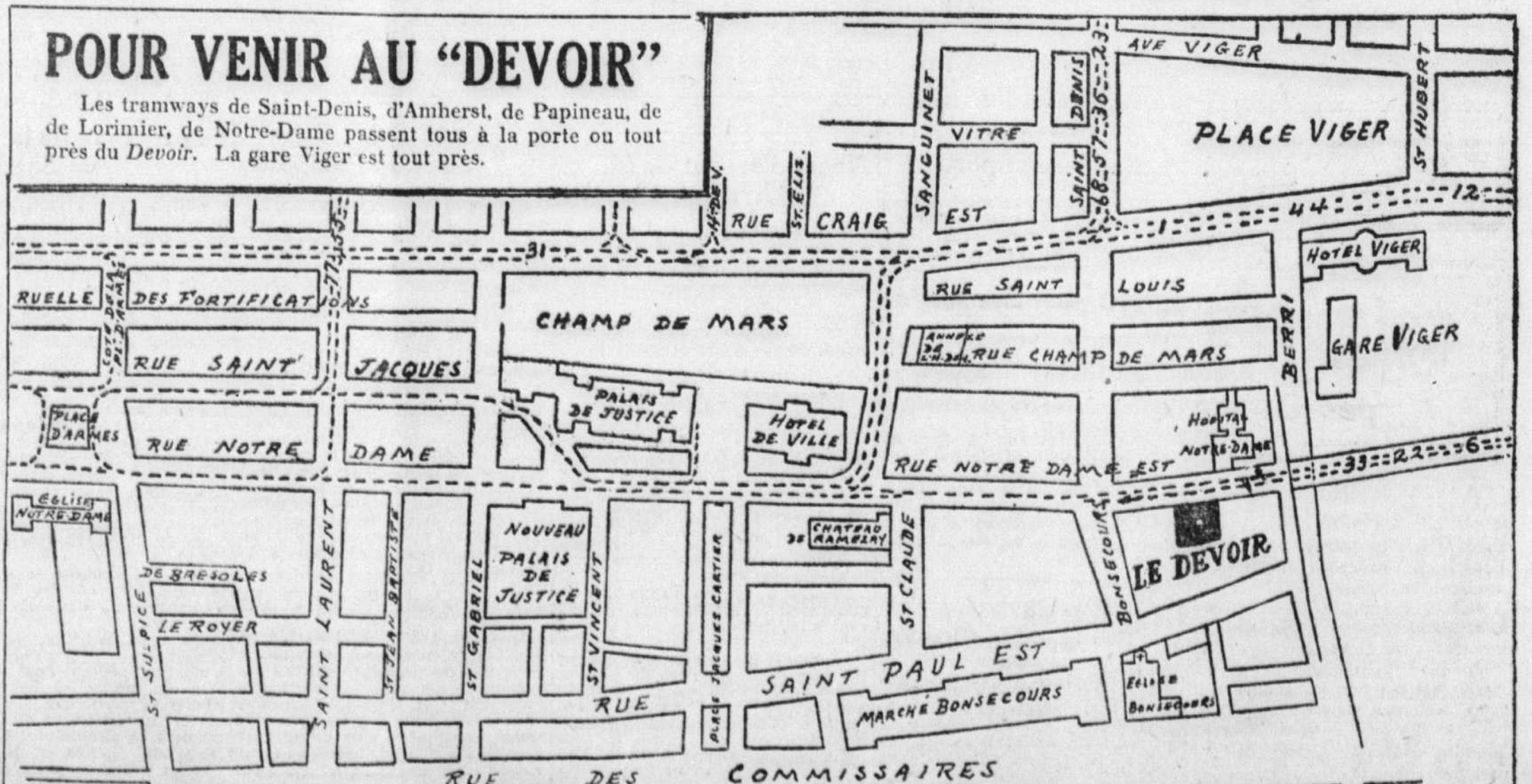
Notre nouvel immeuble, sis exactement à trois pâtés de maisons et demi à l'est de la rue Saint-Vincent, est à moins de deux minutes de la gare Viger, à peu près vis-à-vis l'hôpital Notre-Dame actuel. Il est desservi par les tramways de la rue Notre-Dame. A moins de deux minutes de marche, rue Craig, passent, aux heures de bureaux, toutes les lignes de la rue Saint-Denis, la ligne Amherst, la ligne Papineau, la ligne de Lorimier. On peut descendre très commodément à l'angle des rues Gouffard et Notre-Dame où la Commission des tramways doit rétablir la halte supprimée depuis l'incendie de l'hôtel de ville. On n'a plus alors que quelques pas à faire en direction est pour trouver nos bureaux, situés du côté nord de la rue.

Le numéro de téléphone reste le même, soit MAIN 7460, aux heures de bureau avec distribution dans les divers services. La case postale reste aussi la même: 4020.

Le bureau des renseignements, les abonnements, le service de librairie sont au rez-de-chaussée. Tous les autres services de l'administration, de même que la salle de rédaction, les bureaux du directeur, du conseil d'administration, du rédacteur en chef, du secrétaire et des autres rédacteurs sont au premier.

POUR VENIR AU "DEVOIR"

Les tramways de Saint-Denis, d'Amherst, de Papineau, de de Lorimier, de Notre-Dame passent tous à la porte ou tout près du Devoir. La gare Viger est tout près.



LETTRE DE FADETTE

Un des plus beaux trésors de la jeunesse, c'est la foi et la confiance dans la vie, et quand tout le reste lui manque, elle est riche si elle les conserve. Quand les jeunes se plaignent, qu'ils prétendent être tristes et ne plus croire au bonheur, il est possible qu'ils soient sincères, mais ils ne se connaissent pas et ils sont toujours moins pessimistes qu'ils ne le pensent.

Au moindre signe de la fortune, les voilà remplis d'espoir et la plus triste des jeunes filles, quand l'amour apparaît sur son chemin, attend avec une confiance absolue tous les bonheurs de la terre, et elle a raison, car son bonheur existe dès qu'elle y croit et c'est autant de pris sur l'avenir.

Les jeunes doivent croire au bonheur et au succès, et les prétendus sages qui essaient de leur enlever leur confiance sont bien imprudents et bien coupables.

Laissons aux jeunes gens la belle folie de croire qu'ils régleront leur vie suivant leur rêve, afin qu'animés par l'ardeur et le courage, ils s'efforcent de le réaliser et qu'ils le poursuivent au travers des difficultés et des lutes sans jamais abandonner la partie; le succès est aux tenaces dont rien n'ébranle la foi en la réussite finale.

L'amour de la vie, la bienveillance pour les autres, la confiance en soi, voilà non seulement des éléments de bonheur mais des principes de force et de joie sans cesse renouvelée. Les parents, dès l'enfance, devraient s'appliquer à planter ces trois solides racines au fond des âmes qu'ils veulent fortes et sereines.

L'idée de détruire les illusions de la jeunesse est fautive: Dieu en la créant insouciant, gaie et confiante, savait ce qu'il faisait: n'essayez pas de corriger son œuvre, pauvres désabusés qui avez perdu votre courage en perdant votre foi! Etes-vous donc si utiles? Vos critiques, vos sinistres prophéties, vos gémissements ont-ils jamais fait du bien et aidé à vivre? O prophètes amers et maussades, vous êtes bien à plaindre et vous faites bien du mal!

Votre seule présence est déprimante; vous tuez la joie, vous éteignez l'espoir et, pour les jeunes vies qui dépendent de vous, vous êtes des bourreaux sans vous en douter, puisque leur équilibre et leurs rires vous offusquent et que leurs illusions vous scandalisent.

S'il vous faut absolument détruire des illusions, commencez par voir clair en vous-mêmes, cherchez pourquoi vous avez manqué votre vie, découvrez l'égoïsme qui vous a fait vous rouler sur vous-mêmes comme des escarabots et qui vous a toujours empêchés de comprendre les autres, et de grâce laissez les jeunes sourire à la vie, croire au bonheur, le chercher, être sûrs de le posséder.

Que deviendrait le monde s'il n'était peuplé que de personnes tristes, sceptiques, critiques et sévères, même si elles sont des phénomènes de "bertus"? Il n'y a de vie que là où il y a de la chaleur, et il faut des rayonnants remplis de confiance, de bonté et de charité pour conserver dans le monde la lumière et la chaleur.

FADETTE

UNE TRADUCTION DE LOUIS MERCIER

"O FILII ET FILIAE"
Louis Mercier, dans un article de la Croix, présente cette traduction de l'O Filii et Filiae de Pâques:

Jouvenelles et jouvenceaux,
Le Roi céleste, le Très-Haut
Sort aujourd'hui de son tombeau.
Alleluia!

Madeleine, le jour levé,
L'autre Marie et Salomé
Étaient venues pour l'embaumer.
Alleluia!

Par Madeleine prévenue,
Vers le sépulchre de Jésus,
Deux disciples ont couru,
Alleluia!

Mais Jean, qui est le moins âgé,
A couru d'un pas plus léger,
Et devant Pierre est arrivé,
Alleluia!

Un ange tout de blanc vêtu
Aux trois femmes a répondu:
Le Christ à la vie est rendu!
Alleluia!

A ses disciples réunis,
Le Christ apparaît et leur dit:
La paix soit sur vous, mes amis.
Alleluia!

Quand Thomas Didyme eut appris
Qu'il était ressuscité le Christ,
Le doute envahit son esprit.
Alleluia!

Thomas, regarde mon côté,
Mes pieds, mes mains, regarde-les,
Et sors de l'incrédulité!
Alleluia!

Lorsque Thomas eut regardé
Les pieds, les mains et le côté,
Il dit: Mon Dieu, j'ai trop douté!
Alleluia!

Bienheureux ceux qui n'ont pas vu
Et qui, d'une foi ferme, ont cru,
Ils seront parmi les élus.
Alleluia!

En ce jour solennel et doux,
Chantons et réjouissons-nous!
Louons Dieu, bénissons-le tous!
Alleluia!

Pour ses faveurs, très humblement,
Offrons-lui nos remerciements,
Rendons grâce au Tout-Puissant.
Alleluia!

A la rigueur, ajoute-t-il, cela
Pourrait se chanter, mais que de
beautés il m'a fallu laisser dans le
texte! Il faudrait surtout avoir à sa
disposition ces mots sonores et par-
fumés comme des encensoirs dont
abonde le latin d'église.

L'IMPÔT SUR LE REVENU

LE SENAT AMÉRICAIN RÉDUIT LA TAXE

Washington, 8 (S.P.A.) — Le Sénat a voté le projet des démocrates sur l'impôt sur le revenu.

Après avoir substitué aux taux de surtaxe Mellon les modalités rédigées par le sénateur Simmons, démocrate de la Caroline du nord, le Sénat a adopté les taux de taxe Simmons sur les petits revenus.

Les taux des surtaxes démocratiques ont été adoptés par 43 voix contre 40 et les taxes normales démocratiques par 44 voix contre 37. Il en résulte que le taux normal sur les revenus au-dessous de \$4,000 serait de 2 pour cent, sur les revenus entre \$4,000 et \$8,000 4 pour cent et sur les revenus au-dessus de \$8,000 6 pour cent. La surtaxe serait de 40 pour cent.

Les taux annuels sont de 4 pour cent pour les premiers \$4,000 et 8 pour cent au-dessus de cette somme. D'après le projet Simmons la surtaxe est de 1 pour cent sur \$10,000 et s'élève graduellement à 40 pour cent sur les revenus dépassant \$500,000.

M. Smoot, président de la commission des finances, a déclaré que lorsque le projet de loi serait soumis à un vote final il proposerait un compromis comme cela eut lieu à la Chambre lorsque le programme démocratique eut été approuvé par cette assemblée. M. Smoot pense que le Sénat adopterait le compromis comme l'a fait la Chambre. Sept républicains "insurgés" et un fermier-laborite se sont joints aux 35 démocrates pour soutenir le projet substitué aux taux Mellon. Deux démocrates, MM. Bruce, du Maryland, et Edwards, du New-Jersey, ont voté contre.

La votation au Japon

LE VOTE RURAL EST CINQ FOIS PLUS ÉLEVÉ QUE CELUI DES VILLES — LES ÉLECTIONS ONT LIEU SAMEDI

Tokio, avril (Par courrier) — D'après des statistiques publiées par le ministère de l'intérieur, le nombre des votes ruraux au Japon serait cinq fois plus élevé que celui des villes. Ces statistiques furent publiées en anticipation des élections pour la chambre des représentants qui seront tenues le 10 mai.

Ces chiffres expliquent pourquoi l'opposition fut si forte en Chambre contre la reconstruction, d'après un plan d'envergure, de la ville de Tokio. Il fut impossible, lors de la session extraordinaire de la diète l'automne dernier, de faire adopter aucun plan qui puisse dépasser les nécessités les plus immédiates. Cette opposition fut donc déterminée surtout par le fait que les cinq-sixièmes des députés représentent des districts ruraux qui ne veulent pas que la capitale soit reconstruite à leurs frais.

Tokio et Yokohama

Tokio, 8 (S.P.A.) — D'après les plans faits par le ministère de l'intérieur, la ville de Tokio absorberait Yokohama et la reconstruction de la ville serait faite de manière à atteindre cet objectif. Ces plans, qui comprennent la nouvelle route Tokio-Yokohama, qui doit être construite cette année, prévoient trois grands parcs publics entre les deux villes et deux promenades au bord de la mer, une près de chaque ville.

Les élections partielles

Québec, 8 (S.P.A.) — Les trois élections partielles nécessitées dans les comtés de Québec, Sherbrooke et Bonaventure n'auraient lieu, suivant une rumeur, qu'à l'automne, au cours du mois d'octobre. Les brefs seront émis au commencement du mois et les élections auraient lieu deux semaines après.

Envois C. R.

Que le service d'envois contre remboursement par la poste est venu combler une lacune, on n'en saurait douter, non plus que du succès de cette innovation. Nous n'en voulons d'autre preuve que l'encouragement toujours grandissant qu'il reçoit du public; les opérations de ce service ayant plus que triplé depuis son établissement.

L'objet principal de ce service étant d'accélérer la transmission des envois et des remises, tout ce qui tend à ce but ne saurait manquer de rencontrer la coopération de ceux qui s'en servent. A cette fin, l'administration des postes a prie tous ceux qui ont à faire un envoi d'en avertir à l'avance le destinataire, afin que celui-ci puisse se tenir prêt à faire la remise

Vraiment économique

Parce que le thé

"SALADA"

extrait si bien la saveur dans la théière.
Son goût est exquis. — Essayez-le.

POUR LA FÊTE DE DOLLARD LE 24 MAI

Buste de Dollard — Œuvre d'art qui a sa place marquée dans tous les foyers de "chez nous". — Réplique parfaite de l'original de Laliberté. — Fini simili bronze d'art, 12 pouces de haut. (Emballage soigné, chacun dans une boîte.)
Un buste... \$1.50 La douzaine... \$15.00 (Port en plus)

"Roses de Dollard" — Articles de grande propagande — Tout le monde la porte le 24 mai.
Le cent... \$1.50 Le mille... \$12.50 (Nom et article enregistrés à Ottawa — Tous droits réservés)

Cartes postales, phototypie française — la douzaine... \$1.50
Le cent... \$15.00
No 1, Dollard de Laliberté — No 2, Dollard de Mlle Le Moine — No 3, Monument du Parc Lafontaine.

Et de nombreux autres articles et livres. Demandez la liste.

L'ACTION FRANÇAISE

369, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

Demandez notre catalogue de livres de prix.

Vous trouverez le meilleur
tabac Canadien naturel
celui que vous préférez
parmi les 5 mélanges
FOREST FRÈRES



FOREST FRÈRES Limitée

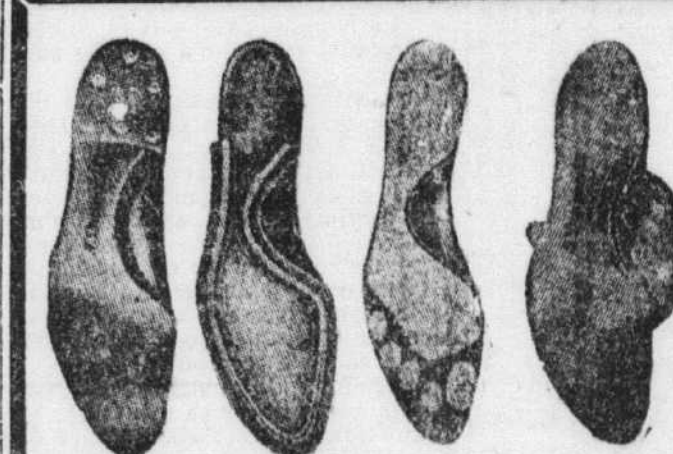
dés que l'objet C.R. lui est présenté, et que l'opération ne souffre aucun retard d'un côté ni de l'autre. (Comm.)

LETTRES DE FADETTE

3ème et 5ème séries, 55c, franco
5ème série... 80c, franco
Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Sovereign Hotel
ADELARD CHEVRIER, Prop.
Chambres et pension. Vin, Bière, Cigares.
Place par excellence pour les touristes
CARILLON, Qué.
Pension d'été moderne, place de pêche.

ANTIKOR-LAURENCE
ENLÈVE PROMPTEMENT LES
CORRUES ET DURETÉS.
SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR.
EN VENTE PARTOUT 25c
FRANCO PAR LA POSTE
PHARMACIE LAURENCE MONTREAL



Thomas Dussault, Ltée

La Nouvelle Chaussure Brevetée Dussault

Est la seule véritable. C'est la chaussure d'avenir pour dames et messieurs. Parce qu'elle donne le meilleur service; qu'elle "GANTE" votre pied, l'ajustant comme si elle avait été commandée sur vos propres mesures. La chaussure Brevetée Dussault vous donne non seulement le véritable confort, mais soutient votre pied. Cette chaussure, aux États-Unis, se fait en plus grande quantité que jamais, dans une meilleure qualité que jamais, dans une forme plus parfaite que jamais.

Ici, au Canada, vous la trouverez exclusivement à notre magasin.

281, rue Sainte-Catherine Est. MONTREAL

Partout! British Consols

FEUILLETON DU "DEVOIR"

SOLANGE DE MORTHONE

par Clément d'Othe

24

(Suite)

Dans la voix de Solange les intonations se font amicales; de ses yeux tombent des larmes qui, se mêlant à celles du jeune homme, les rendent moins amères. Elle sent le moment venu de toucher ce cœur visité par la souffrance et elle lui parle avec une bonté angélique.

Cet entretien dure depuis deux heures, quand le jeune homme, glissant soudain aux genoux de l'orpheline:

— Me pardonneriez-vous jamais?
— Je n'ai rien à vous pardonner.

Noël, relevez-vous; désormais vous aurez une soeur de plus pour vous aimer.

Solange, merci de votre généreux pardon!... Mais de quelle vie précieuse, de quelle immense douleur vais-je l'acheter!...

— Mon frère, les desseins de Dieu sont impénétrables, c'est Dieu qui vous visite, remerciez-le! La souffrance est la grande école de la vie; elle achève la sainteté des âmes.

— Oui, vous avez raison, je ne veux plus refuser cette épreuve, elle me purifiera! Ah! si ma chère Thérèse pouvait nous entendre, nous

voir si fraternellement unis!
— Thérèse n'est pas condamnée, elle peut vivre!

— Allons prier ensemble pour que le ciel nous la conserve!...

Et agenouillés au pied du lit, le regard levé sur le Christ, ils redisent la prière si touchante et si belle de saint Bernard.

Cette supplique, admirable de foi et d'espérance, montait éperdue vers la Reine des cieux: Solange devant Noël qui l'écoute, fervent et recueilli, ajoute ces sublimes paroles:

— Du haut du ciel où vous réglez dans la gloire, jetez un regard de miséricorde sur les douleurs d'ici-bas. Ayez pitié de ceux qui prient, de ceux qui pleurent! Ayez pitié de ceux qui s'aiment et qui...

Elle n'acheva pas. Thérèse, les yeux, pleins d'intelligence, fixés sur son frère et Solange, toujours à genoux, dit tout haut:

— Jésus! Merci! Je suis exaucée! Maintenant je puis mourir!...

Non, Thérèse, vous ne mourrez pas!... Vous vivez, j'en ai la certitude. Mais l'orpheline repousse Noël doucement:

— Épargnez-lui les émotions, elle est encore faible. La raison est re-

venue et la fièvre disparaît... Dieu soit loué!

— Oui, répète le jeune homme, Dieu soit loué, et vous, Solange, soyez bénie.

Puis, avec une respectueuse tendresse, il porte à ses lèvres la main que le matin même il avait meurtrie!...

Le jour commençait à filtrer à travers les rideaux; et la malade dormait toujours. Cette nuit que le docteur redoutait comme devant être mauvaise, avait été presque sans interruption une nuit de repos; l'espérance, ce rayon divin que le ciel laisse au cœur de l'homme, aux heures mêmes les plus sombres, illuminait le cœur de Noël. Dieu, dans sa bonté, a entendu sa prière! Il lui rendra sa soeur! Oh! de quels sacrifices il va payer cet immense bienfait!... De quelle tendresse, de quels soins il va entourer cette chère existence pour laquelle il a tremblé!... Et comment pourra-t-il jamais payer sa dette à sa cousine?...

Il y a tant d'arrière! Mais il s'acquiesça; il l'aimera autant qu'il l'aimait jadis. Que pouvait-il donc haïr en elle? Ses vertus, son dévouement qui, journellement, condamnaient ses défauts et son égoïsme...

CHAPITRE X
TOUJOURS LUI

Ce dimanche-là, trois places étaient vides au banc seigneurial; mais les présents priaient pour les absents. Noël avec toute l'ardeur d'un cœur renouvelé, demandait les grâces nécessaires pour marcher droit dans la nouvelle voie où il en-

trait. Solange, accoudée, la tête dans ses mains, était plongée dans un profond recueillement.

La grand-messe allait finir, et elle ne quittait pas cette pose méditative... au grand désespoir d'un pauvre lieutenant qui, derrière un pilier, à dix mètres de là, faisait des efforts surhumains pour chasser les nombreuses distractions qui le désolaient. Il ouvrait et refermait son livre. Les prières liturgiques qu'il savait par cœur s'embrouillaient sous ses yeux? Jamais il n'avait aussi mal suivi l'office... Il se le reprochait. Et sa mère... sa

mère infirme, que le temps froid a retenue à la maison! Elle va, suivant sa pieuse coutume, lui demander un compte rendu du sermon...

Et il ne sait même pas sur quel sujet M. le curé a parlé!... Il a vaguement entendu les mots de "pénitence, sacrifice". Ah! oui c'est le temps de l'Avent, et certainement le prêtre a prêché sur la nécessité de faire pénitence. Du reste, tout à l'heure, il va entrer au presbytère pour réparer l'oubli d'hier, il lui a bien fait revenir son vieux ami sur un sujet qu'il a si chaudement développé, car, contrairement à son habitude, l'allocution lui a paru longue, très longue... Surtout il ne

faut pas qu'il oublie de nouveau l'invitation à dîner!... Pendant ces réflexions, moins que pieuses, le dernier Évangile s'achevait. Beaucoup de personnes étaient parties déjà, d'autres se signaient une dernière fois. Il vit la tête blonde inclinée se relever enfin et jeter un long regard vers l'autel. Alors il se leva aussi et par des prodiges de manœuvres savamment combinées, pressant le pas ou le ralentissant suivant la distance à observer, il se trouva auprès du bénitier comme Mlle de Morthone s'arrivait.

Noël a déjà pris l'eau sainte, et en parfait cavalier, il en offre à Mlle de Morthone qui se trouve immédiatement derrière lui. Il laisse passer sa soeur et attend Solange, qui, sans le remarquer, s'avance les yeux modestement baissés... lorsqu'une main plus empressée se tend galamment vers la jeune fille.

L'officier s'attarde à son pieux office. Il a le buste incliné très bas, la main tendue, et Solange sourit malgré elle.

(A suivre)

Le journal est imprimé aux Nos 236-240, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), J.-C. Deschamps, gérant.

LA VIE SPORTIVE

GARDINI TRIOMPHE DE DEUX ADVERSAIRES

L'Italien couche l'homme masqué en moins de sept minutes puis bat Leppanen en dix-huit minutes — Les résultats d'hier et le programme de ce soir

Le lutteur marqué a pris part à la soirée de lutte d'hier à l'Arena Mont-Royal mais sa présence dans l'arène ne fut pas de longue durée car l'homme au masque noir fut tombé par l'Italien Gardini en moins de sept minutes ou plutôt il abandonna le combat après que Gardini lui eut appliqué une solide prise d'orteils.

Cette rencontre fut retardée de plusieurs minutes car la Commission athlétique ne voulut pas en premier lieu laisser lutter Erikson — tel serait le nom de cet inconnu — la figure cachée mais après une conférence entre MM. Rubenstein, Richard et Ferguson, l'on consentit au lutteur de Chicago de mesurer ses forces contre Gardini avec le résultat que l'on connaît.

Plusieurs spectateurs protestèrent et on prétendit même que l'inconnu avait été vu en compagnie de Zbyzko et Gardini à l'hôtel Mont-Royal au cours de l'après-midi. Inutile de dire que Gardini donna un démenti formel à cette déclaration. Quoiqu'il en soit le lutteur masqué fut bel et bien vaincu et les amateurs de la belle lutte peuvent être convaincus qu'il n'apparaîtra plus à ce tournoi.

Les autres rencontres furent intéressantes et se terminèrent par la victoire de Roth, Siki et Zbyzko. Comme le match Gardini-Erikson n'avait pas donné pleine et entière satisfaction aux deux mille personnes présentes la direction décida de donner une rencontre supplémentaire entre Leppanen et Gardini et ce dernier prit une chute sur son adversaire en dix-huit minutes.

A la fin de la soirée, il y eut assaut d'escrime entre M. Geolier et M. Hector Gauthier. M. Geolier triompha de son adversaire, après un assaut très contesté, par 5 touches contre 4.

Sommaire des combats d'hier soir:

1. — Genre libre, à finir: Regis Siki prend une chute sur Mike Nestor en 9.13 minutes.
2. — Genre libre, à finir: Wlauek Zbyzko prend une chute en 31.15 minutes sur Frank Hackenschmidt.
3. — Genre libre, à finir: Robert Roth prend une chute en 15.30 minutes sur Sergeant Leavitt.
4. — Genre libre, hors concours: Gardini l'emporte par une prise d'orteil en 6.35 minutes sur le lutteur masqué.
5. — Genre libre, à finir: Gardini prend une chute en 18 minutes sur Charles Leppanen.

LES RENCONTRES

Dans le premier numéro de la soirée, Siki se montra supérieur à Mike Nestor et prit une chute en 9 minutes. Dans le numéro suivant, le vétéran du matelas, Zbyzko, faisait face au gros Hackenschmidt. Zbyzko, en agaçant son adversaire, le fit s'exciter et c'est grâce à ces imprudences que le russe Polonais eut raison de son adversaire plus pesant. Zbyzko fit culbutter son adversaire trois fois de suite puis il lui appliqua une solide bras roulé et avec un écrasement prolongé il colla les épaules d'Hackenschmidt en 32 minutes de lutte mouvementée.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE NATIONALE

Il a fallu dix manches au New-York pour triompher du Philadelphia. Une erreur de jugement de la part de Woehrs fut responsable que Kelly compta le point décisif des Giants.

Cinq lanceurs des Cubs n'ont pu arrêter les frappeurs du Chicago, qui ont enregistré 14 coups sûrs. Kaufmann a lancé une belle partie, et a été surtout effectif lorsqu'il y avait des hommes sur les buts.

Boston a défait Brooklyn par 4 à 1. Rube Marquard n'a alloué que huit coups sûrs espaces. Il a été bien supporté et qu'une double-jeux furent faits en arrière de lui. Yarbrough s'est fait sortir de la boîte. Il fut remplacé par Henry et Deatur, qui ne laisseront pas compter de points.

Résultats détaillés:

A Philadelphia:
New-York ... 000 200 000 2—4 7 1
Philadelphia ... 000 020 000 0—2 7 1
Batteries: — Barnes, Ryan et Snyder, Gowdy; Hubbell et Henline.
A Pittsburgh:
Chicago ... 000 310 001—5 14 0
Pittsburgh ... 000 001 000—1 8 2
Batteries: — Kaufmann et O'Farrell; Cooper, Adams, Stone, Stein-dre, Lindgren et Gooch.

A Brooklyn:
Brooklyn ... 013 000 000—4 13 0
Brooklyn ... 001 000 000—1 8 2
Batteries: — Marquard et Smith; Yarbrough, Henry, Decatur et Taylor.
Note: — La Joute St-Louis-Cincinnati a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	14	5	737
Cincinnati	13	6	684
Brooklyn	10	9	526
Chicago	11	10	524
Pittsburgh	10	11	476
Boston	6	10	375
Philadelphia	5	11	313
Saint-Louis	5	12	294

LIGUE AMERICAINE

Le Philadelphia a subi sa neuvième défaite consécutive, lorsqu'il a perdu, hier, contre New-York. Pennock a bien lancé, mais à la fin il dut être aidé de Hoyt. Galloway s'est démis la cheville en faisant un arrêt difficile.

L'autre numéro au programme comportait Robert Roth, le champion d'Europe, contre le gros et fougueux Leavitt. L'arbitre Eugène Tremblay eut tout son rôle pour maintenir Leavitt dans les règles du jeu, mais Leavitt, toujours buté, n'en voulait faire qu'à sa tête. Roth, qui en a déjà vu bien d'autres, ne se laissa pas énerver par les ruses et les attaques surnoiseuses de "ros Leavitt", et ne cessa de lui appliquer de bonnes prises qui avaient pour effet de mettre l'Américain de mauvaise humeur. Après 15 minutes, Roth fit culbutter le gros Leavitt et le colla au matelas de façon définitive.

Le fameux lutteur masqué a fait une autre apparition, hier soir, dans l'arène, mais elle a été de courte durée parce que Gardini qui avait relevé son précédent défi, l'a prestement couché au bout de 6 minutes. Gardini lui appliqua une solide prise d'orteil et devant la douleur, le lutteur masqué dut s'avouer vaincu et accorder la victoire à l'Italien.

PROGRAMME DE CE SOIR

Ce soir, le tournoi international de lutte entrera pour de bon dans la filière qui doit décider du vainqueur de cet important tournoi. Les six vainqueurs des récentes séances commenceront la première série d'éliminatoires. Demain soir auront lieu les demi-finales entre ceux qui sortiront victorieux ce soir.

Par conséquent, il n'y aura, ce soir, à l'Arena Mont-Royal, que trois assauts, dont deux à finir, mais ils promettent d'être sensationnels sous tous rapports.

Dans le premier assaut, on verra Wlauek Zbyzko aux prises avec Lutze qui s'est révélé un des lutteurs les plus scientifiques de ce tournoi. Zbyzko a légèrement l'avantage de la pesanteur, mais le petit Lutze est très résistant. Aussi il est difficile de conjecturer qui l'emportera. Un match qui fournira des émotions est celui où Gardini, le champion d'Italie, se rencontrera avec le champion d'Europe, Robert Roth. Les deux sont extrêmement scientifiques et leur travail vaudra certainement la peine d'être vu.

Dans l'assaut final, le lutteur canadien-français, qui s'est particulièrement signalé depuis le début du tournoi international, se mesurera avec un redoutable adversaire, Frank Judson, entraîneur de lutte à l'Université d'Harvard. Deslongchamps a peut-être moins d'expérience, mais par contre il a démontré qu'il était très fort et aussi très résistant. De sorte que Deslongchamps a de grandes chances de l'emporter d'autant plus que Judson souffre encore de son genou, depuis sa dernière rencontre avec Nicolas Lutze.

Ces trois assauts sont aussi bien équilibrés entre des lutteurs de premier ordre et les amateurs de lutte ne devraient pas les manquer, ce soir.

Le Boston a défait Washington en 11 manches. Le point décisif a été enregistré à la suite de coups sûrs de Judge et Ruel, un coup de Prothro et une balle mal lancée par Jack Quinn. Washington a fait trois double-jeux.

Le St-Louis a défait Cleveland dans une joute enlevante. St-Louis força Coveleski à sortir de la boîte en faisant six points à la première manche. Cleveland égala le résultat à la deuxième et les Browns prirent encore l'avantage à la cinquième. Jackson a fait cinq coups sûrs sur cinq apparitions au bâton.

Résultats détaillés:

A Cleveland:
St-Louis ... 600 040 000—10 16 0
Cleveland ... 061 000 100—8 13 2
Batteries: — Shocker, Voight, Pruett, Bayne et Collins; Coveleski, Morton, Leysen, Edmondson, Drake et Myatt, Walters.
A New-York:
Philadelphia ... 000 000 310—4 13 2
New-York ... 201 121 000—7 15 0
Batteries: — Naylor, Walberg, Ogden et Perkins, Brugg; Pennock, Hoyt et Schang.

A Boston:
Washington ... 012 000 001 01—5 13 0
Boston ... 000 210 010 00—4 9 1
Batteries: — Mogridge et Ruel; Quinn et O'Neill.

Note: — La Joute Detroit-Chicago a été remise pour cause de pluie.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
New-York	13	6	684
Detroit	11	8	579
Boston	9	8	529
Chicago	9	9	500
St-Louis	10	10	500
Washington	9	11	450
Philadelphia	6	12	333
Cleveland	7	10	412

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto a battu Baltimore deux fois hier. Un coup de circuit de Kelly, son troisième en trois jours, et un autre coup de circuit de Oswald, à la cinquième manche, ont gagné la première partie. Dans la deuxième manche Cobb a quasi fait un coup de circuit avec deux hommes sur les buts. Baltimore a dû se servir de quatre lanceurs.

Le Toronto a gagné la deuxième partie à la cinquième manche, sur trois coups sûrs dont un coup double de Boll, deux buts sur balles et une balle mal lancée par Greeney. Après avoir forcé la première partie, sur une décision de l'arbitre Carpenter, Jersey City a gagné la deuxième contre Buffalo. Roth a

fait deux coups de circuits. La décision de l'arbitre, à la première partie, a été rendue lorsque Jersey City refusa de jouer deux parties, déclarant qu'une seule était cédulée. Un coup de circuit de Sheridan, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, a donné une victoire au Newark contre Syracuse. Après la partie, Sheehan, du Syracuse, s'est battu avec Majerkurth, l'arbitre des buts. La police est intervenue. Les gérants des deux clubs ont été bannis du jeu par le même arbitre. Reading a défait Rochester par 8 à 6. Karpp, du Rochester, a été sorti de la boîte après que quatre coups sûrs eurent été enregistrés sur ses balles.

Résultats détaillés:

A Toronto: —
Première partie
Baltimore ... 020000003—5 10 2
Toronto ... 00012210x—6 9 0
Batteries: — Tomin, Thomas, Earnshaw, Frank et Cobb; Stewart et Stanage.

Deuxième partie
Baltimore ... 0000000—0 3 1
Toronto ... 000041x—5 4 1
Batteries: — Henderson et Greenae; Glazer et Sullivan.

Sept manches par entente.
A Buffalo: —
Jersey City ... 0001021—5 14 0
Buffalo ... 000001000—1 7 1
Batteries: — Carter et Freitag; Redding, Werre et McAvoy.

A Syracuse: —
Newark ... 000000003—3 8 1
Syracuse ... 000000000—0 2 0
Batteries: — Ellis et Devine; Frankhouse et McKee.

A Rochester: —
Reading ... 201000032—8 17 5
Rochester ... 111000201—6 11 0
Batteries: — Turo et Haley; Karpp, Stryker et Lake.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Baltimore	11	6	647
Reading	8	6	571
Rochester	9	7	563
Newark	10	8	556
Toronto	11	9	550
Buffalo	8	7	533
Jersey City	5	12	294
Syracuse	4	11	267

ASSOCIATION AMERICAINE

A St-Paul: —
Columbus ... 5 6 2
St-Paul ... 12 10 2
Batteries: — Sanders, Ambrose et Hartley, Miner; Markle et Dixon.
A Minneapolis: —
Toledo ... 8 13 1
Minneapolis ... 5 8 2
Batteries: — Scott et Schutte; Malone, Erickson et Bogan.

A Kansas City: —
Indianapolis ... 4 5 0
Kansas City ... 6 12 0
Batteries: — Petty, Smith et Krueger; Saladna, Dawson et Skiff, McCarty.

Note: — La joute Louisville-Milwaukee a été remise à cause de l'humidité du terrain.

ASSOCIATION DU SUD

A Mobile: —
Memphis ... 4
Mobile ... 1

A Chattanooga: —
Nashville ... 9
Chattanooga ... 10

A Atlanta: —
Birmingham ... 4
Atlanta ... 5

A Nouvelle-Orléans: —
Little Rock ... 0
New-Orléans ... 3

Au National

Le tirage d'un automobile organisé par le National souleva de l'intérêt non seulement à Montréal mais par toute la province et même en dehors de la province. Cette semaine plusieurs lettres sont parvenues à la Paletre de gens de l'extérieur qui demandent où ils peuvent se procurer des billets pour le tirage qui aura lieu le premier juin prochain. Des demandes d'informations semblables ont été faites à notre journal.

Disons pour le bénéfice de tous les intéressés que les personnes d'en dehors de Montréal peuvent facilement se procurer des billets pour le tirage de l'automobile en s'adressant directement à la Paletre du National, 80, rue Cherrier, Montréal. Il suffit de joindre à sa lettre le prix du nombre de billets que l'on veut se procurer. Les remises peuvent se faire par chèque, payable au pair à Montréal, par bons de poste, par mandats de messageries. Il n'est pas recommandable de mettre de l'argent dans les enveloppes. Le prix du billet est d'un dollar, mais l'on peut acheter six billets pour le prix de cinq, c'est-à-dire cinq dollars.

L'automobile qui sera tirée au sort est une voiture Essex, modèle coach, pour cinq personnes. Le modèle coach est entièrement fermé, tout comme une limousine, est absolument neuve, étant encore en entrepôt. Le tirage aura lieu le premier juin, c'est-à-dire dans trois petites semaines. C'est une personne absolument désintéressée, un élève aveugle de Nazareth, qui prendra dans un grand panier le numéro gagnant. Nous enregistrons le gagnant recevra l'automobile justement au début de la belle saison de façon à ce qu'il puisse profiter immédiatement de son aubaine.

La saison des courses sera inaugurée au Mont-Royal

LE PREMIER MEETING DE LA SAISON AURA LIEU A LA PISTE DE SAINT-LAURENT SONT LES ASPICES DU BACK RIVER JOCKEY CLUB — LES OFFICIERS SONT CHOISIS

Les fervents du sport des Rois attendent avec impatience l'ouverture de la saison de courses à Montréal et aussi ils se promettent bien de prendre d'assaut la piste Mont-Royal lorsque le Back River Jockey Club ouvrira ses portes le 17 mai pour y tenir une réunion de sept jours.

Les officiels de ce jockey club assurent que tout sera prêt pour samedi de la semaine prochaine et que de nombreux champs déferont dans chacune des épreuves inscrites au programme.

Le secrétaire Lyles a préparé toutes les conditions des courses et les propriétaires de chevaux recevront samedi matin le livret-programme qui est actuellement sous presse.

Les officiels de cette réunion sont les suivants:

CIGARETTES

PLAYER'S

NAVY CUT



La qualité exceptionnelle, la pureté et l'excellence des cigarettes Player's Navy Cut leur ont donné une vogue universelle.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DE LA BANLIEUE, 1924 (LIGNE DE LACHINE)

De la Côte-St-Paul, service de 15 minutes à partir de 5.05 a.m. De la Place d'Armes (Bureau de Poste).

Service de 15 minutes de 5.30 a.m. à 6.05 a.m. 15 minutes de 6.30 a.m. à 6.55 a.m. 15 minutes de 7.20 a.m. à 7.45 a.m. 15 minutes de 8.10 a.m. à 8.35 a.m. 15 minutes de 8.55 a.m. à 9.20 a.m. 15 minutes de 9.45 a.m. à 10.10 a.m. 15 minutes de 10.35 a.m. à 11.00 a.m. 15 minutes de 11.25 a.m. à 11.50 a.m. 15 minutes de 12.15 a.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m. à 11.50 p.m. 15 minutes de 12.15 p.m. à 12.40 p.m. 15 minutes de 1.05 p.m. à 1.30 p.m. 15 minutes de 1.55 p.m. à 2.20 p.m. 15 minutes de 2.45 p.m. à 3.10 p.m. 15 minutes de 3.35 p.m. à 4.00 p.m. 15 minutes de 4.25 p.m. à 4.50 p.m. 15 minutes de 5.10 p.m. à 5.35 p.m. 15 minutes de 5.55 p.m. à 6.20 p.m. 15 minutes de 6.45 p.m. à 7.10 p.m. 15 minutes de 7.35 p.m. à 8.00 p.m. 15 minutes de 8.25 p.m. à 8.50 p.m. 15 minutes de 9.10 p.m. à 9.35 p.m. 15 minutes de 9.55 p.m. à 10.20 p.m. 15 minutes de 10.45 p.m. à 11.10 p.m. 15 minutes de 11.25 p.m

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

Le gouvernement nomme MM. Beaudry Leman, et le Dr MacDougald dans le comité de consultation — M. O.-O. Lefebvre sera l'un des ingénieurs

Ottawa, 8 (S.P.A.) — Le premier ministre King a annoncé hier soir la composition de la commission internationale de génie qui comprendra trois ingénieurs américains et trois ingénieurs canadiens. M. Georges-P. Graham, ministre des chemins de fer et canaux, est président de la commission consultative. Les autres membres sont: M. Thomas Ahearn, Ottawa; M. W. E. Foster, Saint-Jean, N.-B.; M. Beaudry Leman, Montréal; M. Edward D. Martin, Winnipeg; Dr W. L. MacDougald, Montréal; sir Clifford Sifton, C.E., Toronto; le major général John W. Stewart, Vancouver; M. Adélard Turgeon, Québec. A la commission internationale de génie, le Canada sera représenté par M. D.-W. McLachlan, du ministère des chemins de fer; M. O.-O. Lefebvre, ingénieur en chef de la commission des eaux courantes de Québec, Montréal; et le brigadier général C.-H. Mitchell, de Toronto. Ces deux derniers agiront en qualité de conseillers techniques de la commission.

LES DERNIERS DISCOURS DE LA CAMPAGNE

Tous les ministres du cabinet Poincaré sont dans leurs circonscriptions

Paris, 8 (S.P.A.) — La campagne électorale qui se terminera samedi soir, a pratiquement tout vidé les ministères de ministres et des hauts fonctionnaires. Le président du conseil, M. Poincaré, est presque le seul à avoir des affaires courantes du pays. Ses collègues, à l'exception des membres du Sénat, lancent leur dernier appel à leurs commettants.

M. Louis Loucheur, ministre du commerce, et M. Daniel Vincent, ministre de l'hygiène et du travail, ont une rude tâche dans les départements du Nord, où les socialistes sont particulièrement forts. On prévoit la possibilité d'une bonne majorité contre eux, et la défaite de toute leur liste dans ce département.

M. Jean Fabry, le ministre des colonies, et M. Maurice Bokanowski, ministre de la marine, candidats dans le département de la Seine, livrent également un dur combat, mais avec de meilleures chances d'obtenir au moins assez de voix pour égaliser le quotient de 75,000 voix nécessaires pour être élus en vertu du nouveau système électoral.

M. Yves Le Trocquer et M. André Maginot, les deux seuls survivants du premier ministre Poincaré, sont assurés d'une majorité dans leurs districts. On croit que le ministre de l'Agriculture, M. Capus, emportera la victoire par une petite majorité, car une coalition radical-socialiste lui a fait une lutte acharnée dans le département de la Gironde.

M. Louis Marin, ministre des relations libérées, candidat dans le département de Meurthe et Moselle, est le seul ministre dont l'élection soit assurée.

CRISE POLITIQUE A TERRE-NEUVE

Le colonel Warren a démissionné

Saint-Jean, Terre-Neuve, 8 (S.P.A.) — Le gouvernement Warren a donné sa démission, hier après-midi, à la suite de la démission de M. M.-E. Hawce, ministre des postes, qui s'est rallié à l'opposition.

A la fin de l'après-midi, le cabinet s'est réuni et à l'issue de l'assemblée, le premier ministre, M. L.-B. Warren, c.r., annonça que le gouvernement avait donné sa démission et qu'il recommandait au gouverneur général Allard de l'inviter M. W.-J. Higgins, c.r., à former un nouveau ministère.

On prédit que M. Higgins refusera cette invitation et qu'alors le chef de l'opposition, M. Hickman, qui compte un bon nombre de partisans, sera prié de reconstituer le ministère. M. Hickman serait prêt à une campagne électorale.

La démission de M. M. Hawce a été annoncée par l'*Evening Advocate*, organe de l'opposition. La lettre a fait sensation dans tous les milieux. M. Hawce y dénonce le premier ministre qu'il accuse de déloyauté envers son ancien chef et ses collègues.

OUTREMONT

La taxe locative va disparaître

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX ONT DÉCIDÉ DE L'ABOLIR A PARTIR DU 1^{er} MAI 1925.

La taxe imposée sur les loyers, qui rapportait à la ville de 16,000, sera abolie le 1^{er} mai 1925. Les conseillers municipaux d'Outremont en ont décidé ainsi, hier, à la suite d'un rapport favorable du comité des finances et d'une motion de M. Sayer.

Cet impôt est amplement compensé maintenant par l'augmentation des constructions nouvelles, qui grossissent d'autant le revenu de l'impôt foncier.

Outremont poursuit la marche de ses progrès dans la construction résidentielle. Pour les quatre premiers mois de l'année, dit le rapport de M. Duchesne, la valeur des permis émis pour constructions nouvelles a été de \$630,400 contre \$500,200 pour la même période de l'année dernière et \$718,280 pour la période correspondante de 1922, l'année record dans la construction à Outremont. Quarante permis ont été émis, dont 19 pour des cottages contre 15 l'année 1923 et 12 l'année précédente. Les perspectives de constructions immédiates atteignent une valeur de plus de \$200,000, sans compter les édifices publics dont une église et un couvent pour une valeur d'environ un million de dollars.

Le conseil a permis l'érection, rue Québec, entre Saint-Vincent et Bernard, d'un cottage "duplex" semi-détaché, c'est-à-dire que dans le même édifice pourront vivre quatre familles, tandis que presque partout, actuellement, Outremont ne perçoit plus que les cottages semi-détachés ne donnant asile qu'à deux familles. Aucune objection n'a pu être faite à ce règlement, car il s'agit des terrains situés par les Clercs de Saint-Viateur qui donnent le terrain nécessaire au prolongement de la rue Québec.

Le conseil a adopté officiellement l'heure d'été, aux mêmes dates que la ville de Montréal, c'est-à-dire du 18 mai au 28 septembre.

M. Joseph Beaubien est maintenant dans sa fonction de représentant d'Outremont dans la commission métropolitaine. Les conseillers éthériens et budonniens représenteront la municipalité dans la Ligue antituberculeuse de la province.

Le conseil est à la recherche des

L'Université d'Ottawa

Les anciens élèves de l'Université d'Ottawa, qui demeurent à Montréal, ont organisé une excursion à Ottawa, pour le 24 et le 25 mai; ils rendront visite à leur Alma Mater, qui leur offrira un grand banquet. Un comité de réception, formé parmi les élèves de l'Université et les anciens d'Ottawa, se charge de procurer à leurs camarades de Montréal un séjour agréable dans la capitale.

M. J.-E. Jeannotte, secrétaire de l'Association des anciens élèves de Montréal, a conclu des arrangements avec les Chemins de fer Nationaux pour des wagons spéciaux qui transporteront leurs membres à Ottawa. Montréal compte au-delà de cinq cents anciens élèves de l'Université d'Ottawa.

Il y a vingt ans

John Brodley, alias Brady, a été condamné hier à un an de prison aux travaux forcé pour avoir abandonné sa femme et son enfant en Angleterre, il y a vingt ans. Brady était parti d'Angleterre, soi-disant pour se trouver une situation plus avantageuse et devait faire venir sa femme et son enfant. Mais jamais n'ont été entendus par lui. Mme Brady s'est engagée dans des manufactures pour pouvoir élever et faire instruire son enfant jusqu'au moment où ce dernier a pu le remplacer et la faire vivre à son tour. Entre temps Mme Brady demandait des renseignements à la police canadienne. Récemment, on lui a appris que Brady avait été trouvé. Elle est alors venue au Canada et a fait arrêter Brady.

Nouveau refus

Québec, 8 (S.P.A.) — Les contribuables qui avaient vainement demandé la création d'une commission royale pour enquerre sur l'administration municipale du maire Samson depuis février 1920, ont essayé un nouveau revers hier matin. La Cour d'Appel a refusé d'entendre l'appel de la Cour supérieure où la requête avait été rejetée. Le tribunal a prétendu qu'il n'avait pas juridiction.

FRANCE

Le pendule penche à gauche

DEPUIS PLUSIEURS MOIS LES RADICAUX ET LES SOCIALISTES PARAISSENT FAVORISÉS

Paris, 8 (S.P.A.) — La campagne électorale actuelle est faite dans des conditions plus confuses que toutes les élections précédentes depuis la chute du second empire, alors qu'un parlement royaliste était envoyé à Paris pour inaugurer la troisième république.

Les lignes de partis sont tellement enchevêtrées et les partis politiques sont si vagues qu'il est impossible aux prophètes politiques de trouver la moindre base pour asseoir leurs prédictions. Le seul élément certain de la situation est que depuis plusieurs mois le pendule politique penche vers la gauche, c'est-à-dire en faveur des partis de la gauche, radical et socialiste, et contre la majorité modérée et conservatrice.

Toutes les élections partielles tenues depuis l'automne dernier, qu'elles soient municipales ou parlementaires, ont accordé des gains substantiels aux radicaux et aux socialistes. Des circonstances locales influencent certainement ces élections, mais dans l'ensemble elles furent acceptées, même par les modérés et les conservateurs du bloc national, comme démontrant une tendance marquée vers le radicalisme et le socialisme.

En retour, les radicaux et les socialistes doivent faire des gains considérables s'ils veulent faire la majorité du bloc national. En 1919, le bloc national enleva aux socialistes et aux radicaux 110 sièges et constitua un gouvernement de coalition de 400 membres à la Chambre des députés malgré que les radicaux aient obtenu 2 millions de votes contre 1,800,000 en 1914, et que les socialistes augmentèrent leurs 1,400,000 votes de 1914 à 1,900,000. Mais les radicaux et les socialistes n'ont pas eu beaucoup de votes de coalition avec un ensemble parfait comme en 1914. Les communistes ont sapé la force du parti socialiste. Seul le résultat des élections en cours nous dira au juste l'étendue des pertes socialistes, mais d'après les apparences on croit que la faction prenant ses ordres de Moscou obtiendra environ un million de votes. Les socialistes resteront alors avec le même nombre de représentants que lors de l'élection de 1914, en supposant que les deux factions fassent quelques gains sur le bloc national.

La résignation et l'exclusion d'un certain nombre de députés qui supportent la politique de Poincaré a aussi affaibli le parti radical. Ces députés ont formé une nouvelle fédération radicale qui coopérera avec les autres groupes de la majorité gouvernementale.

Les groupes dans la Chambre actuelle se répartissent comme suit: (bloc national) 170; indépendants (surtout des royalistes) 27; députés n'appartenant à aucun groupe 22; action républicaine et démocrate 47; la gauche républicaine démocrate 88; la gauche républicaine 56; socialistes républicains 32; radicaux 82; socialistes, 50 et communistes 13.

Pratiquement tous les partis, excepté les communistes, les socialistes, les radicaux, les socialistes républicains et quelques républicains de la gauche, étaient classés avec le bloc national. La Chambre était composée de 626 députés, mais un certain nombre de sièges furent vacants et quelques députés ne s'inscrivirent sur aucune liste. La prochaine Chambre ne contiendra que 584 membres. La coalition radical-socialiste et socialiste-républicaine doit augmenter de 115 le nombre de ses députés afin d'avoir le contrôle de la Chambre.

COMMISSION SCOLAIRE

Du charbon aux écoles de l'ouest

LES COMMISSAIRES ONT RECU DES SOUMISSIONS POUR L'ACHAT DE 2,480 TONNES DE CHARBON — NEUF SOUS-MISSIONNAIRES SONT AGRÉÉS

Des marchands de charbon de la ville ont offert des prix variés pour l'approvisionnement de charbon des écoles de la commission du district ouest. Les commissaires les ont discutés à fond, hier soir, pour recommander une dizaine au bureau central. La commission aura besoin de 2,480 tonnes pour la saison d'hiver 1924-1925.

Les soumissions reçues provenaient de quatorze marchands; en voici le détail: Mercantile Coal Co., Besco coke, \$13.00 la tonne; Gaz coke, 10.00; charbon bitumineux, \$8.75; stove \$15.00; pea coal, \$11.00. M. A. Gauthier offre à la Commission de lui livrer 1,000 tonnes de coke à \$10.00 la tonne; la compagnie de Produits et Mines, bitumineux, \$8.75; stove \$14.50; pea coal \$11.50; coke, 10.00. Martel et Fils, coke, 10.00; stove, \$14.00. T. Danneberg et Cie, bitumineux \$7.90 et \$8.20; pea coal, 9.95; coke \$10.00; stove \$13.75. M. L. Gauthier, coke, \$10.00; stove, \$13.90; bitumineux, \$8.15; pea coal \$10.80; Z. Beaucage et Fils offre à la commission 200 tonnes de charbon mou au prix de \$8.00 la tonne ou \$7.60. Celui de \$8.00 est du "Three Quarters Lump"; le coke \$10.00. M. Campbell, rue Charlevoix, egg, \$14.50; stove, \$14.50; nut, \$14.25; coke \$10.00. J.-B. Goyer, bitumineux, \$6.50 et \$7.10; stove \$13.00; pea coal \$10.00; coke \$10.00; F. D. McCrury, coke \$10.00; Lemire et Fils Ltée, stove \$14.75; pea coal, \$10.90; bitumineux, \$7.50; Joseph Elie, stove \$13.70; pea coal \$9.40; bitumineux, \$6.70; coke \$10.00. R. Lancôt, bitumineux, \$8.25 et \$8.00; stove, \$14.25; pea coal \$10.00 et coke \$10.00; Mongeau et Robert, bitumineux, \$7.75; stove \$14.50; pea coal \$9.75; coke, \$10.00; M. St-Germain, stove, \$15.00; pea coal, \$12.00; coke, \$10.00.

Les commissaires ont rejeté la soumission de M. J.-B. Goyer, à cause de ses conditions défavorables. Puis ils ont repartagé ainsi l'attribution des 2,480 tonnes requises: M. Beaucage et Fils, 200 tonnes de bitumineux à \$8.00 pour l'école St-Joseph; M. Danneberg, 150 tonnes à \$8.00 de bitumineux pour l'école St-Jean l'Évangéliste; M. Elie, stove, 150 tonnes à \$13.70; M. Danneberg, 150 tonnes à \$13.70; pour le pea coal M. Elie, 150 tonnes à \$9.40; pour le coke, M. Elie, 800 tonnes à \$10.00; M. Danneberg, 500 tonnes à \$10.00; M. Beaucage, 30 tonnes à \$10.00; M. St-Germain, 200 tonnes à \$10.00; M. Campbell, 400 tonnes à \$10.00; M. H. Gauthier, 100 tonnes à \$10.00; M. Laffleur, 250 tonnes à \$10.00; M. Martel 100 tonnes à \$10.00.

Une des conditions essentielles du contrat c'est la livraison du charbon au fur et à mesure seulement que les écoles en auront besoin.

Les commissaires songent à installer un système de chauffage à l'huile dans les écoles Saint-Joseph et Saint-Jean l'Évangéliste.

GRÈVE GÉNÉRALE DES MINEURS ALLEMANDS

C'est la contre-partie du lock-out des patrons — Le gouvernement n'est pas encore intervenu

Berlin, 8 (S.P.A.) — Après que les propriétaires des mines de la Westphalie Rhénane eurent déclaré un lock-out affectant environ 85 pour cent des mineurs, ces derniers ont déclaré une grève générale. Le lock-out a résulté du refus des mineurs de travailler plus de huit heures, et la grève est la réponse des mineurs au lock-out des patrons. Certains croient que cette grève est aussi la résultante des progrès communistes enregistrés à la dernière élection parlementaire. Comme les réserves de charbon dans la Ruhr sont peu considérables, cette grève affectera bientôt les autres industries de la région, surtout l'industrie métallurgique et le textile.

Après le ministère de l'économie, cette grève arrêtera automatiquement les livraisons de charbon aux Alliés. Au ministère d'aujourd'hui on fait remarquer que d'après l'entente Mieux, on reconnaît que la grève est acceptée comme une raison empêchant les livraisons de charbon. Le ministère du travail observe attentivement la situation, mais il n'interviendra pas maintenant.

LES FRONTIÈRES DE L'IRLANDE

Les républicains semblent satisfaits — L'Etat libre devra prendre une attitude — L'opinion de la presse — Ministre à Washington

Dublin, 8 (S.P.A.) — Les républicains semblent satisfaits de l'issue de la question des frontières avec l'Ulster. Le premier ministre de l'Irlande du Nord, sir James Craig, ayant refusé de nommer un représentant à la commission pour délimiter les frontières, il en résulte que le gouvernement de l'Etat libre sera forcé de prendre une position définie. Une nouvelle atmosphère semble avoir été créée ici. On ne parle plus de l'élargissement des prisonniers, y compris de Valera et les autres chefs républicains.

Quoique les journaux nationalistes semblent s'en tenir fermement à l'application entière de l'article XII du traité anglo-irlandais, le *Irish Times* semble inquiet. Il ne voit que des désastres à la suite de la nomination de la nouvelle commission pour délimiter les frontières. Il ne croit pas que personne puisse établir ces frontières de manière à satisfaire les deux pays. Il dit que la publication des résultats de la commission sera le signal que l'ère de paix est terminée. Alors les forces armées seront massées sur chaque côté de la frontière et tout incident fera venir l'armée anglaise pour régler les affaires d'Irlande. Il conseille aux deux gouvernements de ne pas être si intransigeants et de faire quelques sacrifices pour éviter les plus grandes calamités.

D'autres journaux, au contraire, veulent que le traité soit appliqué, rien de plus. Mais ils avertissent le gouvernement britannique que si l'article XII n'est pas appliqué, cela sera cause de la répudiation du traité entier.

LA NOMINATION DE SMIDDY

Londres, 8 (S.P.A.) — D'après certains hauts fonctionnaires, la Grande-Bretagne n'aurait pas encore donné son consentement à la nomination du professeur Timothy A. Smiddy comme ministre de l'Etat Libre d'Irlande à Washington. Il serait encore à considérer cette nomination. Mais on croit qu'elle sera agréée parce que le gouvernement britannique ne s'étant pas opposé à la nomination d'un ministre canadien à Washington, il est peu probable qu'il s'oppose plus à celle d'un ministre irlandais.

IL EST AUX ETATS-UNIS

Dublin, 8 (S.P.A.) — Le professeur Timothy A. Smiddy, dont la nomination comme ministre de l'Etat Libre d'Irlande à Washington est presque certaine, est actuellement aux Etats-Unis.

Les formalités diplomatiques nécessaires à une telle nomination sont longues. On a mentionné son nom depuis quelque temps pour remplir ce poste. Il était professeur à l'*University College* de Cork et il fut l'un des experts du gouvernement à la commission d'étude de la politique commerciale qui se prononça contre la protection. Ses activités à Washington seront surtout commerciales.

UN CONGRÈS RÉGIONALE DE L'A. C. J. C.

L'union régionale de Montréal tiendra d'importantes séances d'étude samedi et dimanche à l'Université

L'union régionale de l'Association catholique de la Jeunesse tiendra un congrès très important au cours duquel les projets qui seront soumis aux délégués des cercles qui par les sujets d'études qui seront présentés.

Voici le programme:

SAMEDI 10 MAI

Soir, 8 h. 30. Séance d'ouverture du Conseil régional dans la grande salle des cours de l'Université de Montréal sous les auspices du cercle Colin de l'A.C.J.C.

DIMANCHE 11 MAI

Matin, 8 h. 30. Messe de Communion générale à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, rue Saint-Catherine, près Saint-Denis; 9 h. 15. Déjeuner chez Kerhulu et O. diou, 184, rue Saint-Denis; 10 h. Séance d'étude à l'Université de Montréal. Rapport présenté par M. Charles-Edouard Parrot, membre du groupe Pie X de l'A.C.J.C. Sujet: Le travail du dimanche. Discussion générale. Midi: Dîner; Soir, 2 h. Séance du Conseil régional à l'Université de Montréal. Rapport présenté par M. Edouard Prevost, président du cercle Dollier de Casson de l'A.C.J.C. Sujet: L'américanisme. Discussion générale.

Il n'y aura pas de réunion publique le soir.

Aux anciens du Collège Laval

On sait que le convention des anciens élèves du collège Laval aura lieu le 18 courant au St-Vincent-de-Paul. L'enthousiasme promet d'être grand et les cartes s'envoient rapidement. Le collège serait très heureux si toutes les cartes étaient retenues avant le 15 pour aider à l'organisation générale de la fête.

Deux grandes marques DU PERFECTIONNEMENT FERROVIAIRE.

Les chemins de fer, en général, sont considérés comme une merveille de perfectionnement, mais la gare Windsor, à Montréal, est magnifiquement édifiée, la plus belle du genre en Canada, sinon du continent, et la gare Centrale, sur la fameuse Avenue Michigan, à Chicago, sont sans contredit, par elles-mêmes, deux grandes marques du perfectionnement ferroviaire. Elles sont aussi remarquables pour leur splendide site, dans leurs villes respectives, et ont l'avantage d'être desservies par le Pacifique Canadien, qui offre un service de trains fréquent et confortable. Des trains rapides directs quittent la gare Windsor à 9.15 a.m. et 10.00 p.m., tous les jours, arrivant à Chicago, gare Centrale, à 8.00 a.m. et 9.05 p.m. respectivement, le lendemain. Au retour, départ de Chicago, gare Centrale, à 5.40 p.m. et 8.47 a.m. tous les jours, arrivant à Montréal, gare Windsor, à 5.40 p.m. et 8.00 a.m. respectivement, le lendemain.

Wagons-lits et voitures ordinaires. Aussi wagons-restaurants et observatoires.

Gamin qui allume un incendie

Quatre gamins ont été traduits hier devant la Cour des jeunes délinquants, pour avoir allumé un incendie chez Simkover Bros, 170, avenue Fairmount. L'un des gamins qui avait dans sa poche les lunettes de sa grand-mère, s'en servait comme d'une loupe et au-

TELEPHONE EST 8000

Dupuis Frères

6 Spéciaux du Matin

GANTS courts en chamois, pour dames; 2 fermoirs; pointures: 6 à 8; qualités jusqu'à .60, pour .49	COMPLETS à 2 pantalons: tweed gris foncé ou serge; Fox; confection parfaite; bonne doublure; modèle pour hommes ou jeunes gens; tant que le lot dure... 15.95	PAPIER DE TOILETTE: rouleau de 4 1/2 onces — 7 pout... 25
CARROSES DE BEBES, nuances gris ou ivaire; roues de 12 pouces finies caoutchoutées; dos à bas; lot durera... 9.95	COUTILLES A BOUIL- LONS et à orange; plaques argent, marque Wm. A. Rogers; modèle Chippendale. Règles de 7.00 la boîte de 3.00	COMBINAISONS en lain- che; pour hommes; mo- dèles "Athlétique"; bande élastique au dos; gran- deurs: 34 à 44; 1.00

ETTOFFES A ROBES

SERGE TOUT LAINE

39 pouces de largeur; un tissu durable appropriée pour robes d'enfants, etc., etc.; nuances: sable, gris, rouge cardinal, brun phoque, bleu marine et noir; prix réduit de .85 la verge à .69

SATIN DUCHESSE NOIR

Texture tout soie, 36 pouces de largeur; surface d'un beau fini satin brillant; qualité garantie; prix réduit de 2.49 la verge à 1.69

TISSUS LAVABLES

INDIENNE canadienne; 30 pouces de largeur; dessins de nuances pâles ou foncées; teintes durables; prix réduit de .29 la verge à .21

RATINE d'importation française; toutes les nouvelles nuances unies; prix réduit 1.00

—Au premier, en haut.

Nouvelle Boulangerie

Notre maison vient d'ajouter, à son personnel, des boulangers de très grande expérience. Tous les pains de fantaisie genre parisien, brioches, pains longs, etc., sont vendus à notre comptoir de la pâtisserie.

Tous les matins à 11 heures — pains sortant du four

Toute commande de pain sera livrée aux heures de livraison régulière.

PATISSERIE

GATEAUX aux fruits, Genoa, Sultana, à l'éclair et au chocolat; la livre... 39

Beignets et brioches; 2 douzaines... 29

Rouleaux à la gelée; 2 pour... 35

Gâteaux éponge; 2 douzaines... 29

Nous faisons une spécialité de gâteaux de noces. Assortiment des plus variés de décorations, bouquets et ornements de toutes sortes.

—Au rez-de-chaussée

Glacières et Poèles à Gaz

GLACIERES de qualité supérieure de Dupuis; modèle avec intérieur émaillé blanc; une tablette en broche émaillée; construites d'après les principes scientifiques pour conserver 15.95

Autres modèles de glacières... 12.95 à 135.00

POELES A L'HUILE Perfection; modèle à 3 brûleurs, chauffant très bien et ne répandant aucune mauvaise odeur; 28.00

Autres modèles à votre choix... 1.75 à 36.00

POELES A GAZ McClary, 4 brûleurs, modèle avec porte à panneau blanc; cadre nickelé; dessus émaillé gris; très belle apparence et ornera votre cuisine... 36.95

Autres modèles à votre choix... 1.75 à 36.00

—Au sous-sol

Une Vente Extraordinaire de SOULIERS et BOTTINES

Pour Dames, Fillettes et Enfants

Echantillons MacFarlane et "seconds" de manufactures

LOT No 1 BOTTINES et SOULIERS en cuir verni, chevreau noir et brun, pour enfants; semelles extension à coussins; pointures: 1 à 4 1/2; prix régulier 2.25 la paire; spéc. 1.29	LOT No 2 BOTTINES en cuir verni pour fillettes; tige en cravanette; semelles à coussins; aussi SOULIERS en cuir verni dans un choix de modèles lacs ou à courroies; pointures: 8 à 10 1/2; prix régulier 2.50 la paire; spécial... 1.75
LOT No 3 SOULIERS en cuir verni; modèles lacs, forme mi-roule, semelles tapissées à la main; talons bas. BOTTINES en cuir noir ou en veau tan, pour grands fillettes; modèles lacs; semelles à trepointe Goodyear; prix régulier 4.95 la paire; spécial... 1.98	LOT No 4 SOULIERS en veau noir ou brun de nuances combinées; modèles lacs ou à courroies; semelles à trepointe Goodyear; la plupart sont des échantillons de pointure 4 1/2; qualité jusqu'à .95 la paire; spécial... 2.49

Pas de commande téléphonique

—Au deuxième

Semaine Annuelle des Car- pettes Congoleum "Sceau d'Or"

Cinquante et une semaines de l'année ces carpettes se vendent partout strictement aux prix réguliers. Une semaine seulement, en mai, pour le bénéfice des familles qui déménagent, des rabais exceptionnels sont alloués.

Ne manquez pas durant toute cette semaine de prendre avantage des rabais que la manufacture nous autorise à vous offrir.

CARPETTES CONGOLEUM "Sceau d'Or". Dimensions: 6 x 9, prix réduit de 9.00 à 7.95; 7 1/2 x 9, prix réduit de 11.25 à 9.95; 9 x 9, prix réduit de 13.50 à 11.95; 9 x 10, prix réduit de 15.75 à 13.95; 9 x 12, prix réduit de 18.00 à 15.95.

Pour vous rendre à ce rayon, prenez l'ascenseur dans la nouvelle bâtisse.

—Au troisième

SERVIETTES DE BAIN

"Seconds" en tissu éponge de fabrication américaine; rayures roses, bleues et mauves sur fond blanc; choix de dessins; grandes dimensions; qualités de 3.00 jus- 2.19

—Au premier, en haut

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Prés. Sup. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Duval, Directeur-Gérant